

ST-JUSTIN,  
Jeudi,  
29 Nov. 1934.  
Vol. XIV.  
No. 5

Rédigé en  
collaboration

# L'Écho de Saint-Justin

Editeur-Propriétaire: W.-H. Gagné

Journal Hebdomadaire

Abonnement:

Canada: \$1.00  
E.-Unis: \$1.50

Rédaction et Ad-  
ministration:

St-Justin,  
co. Maskinongé.

## CONCORDAT et CREDIT

Chacun sait que le gouvernement fédéral vient de nommer les séquestres en rapport avec la loi du concordat entre le cultivateur débiteur et son créancier.

Cette loi, qui est maintenant en vigueur, pourvoit ou du moins est supposée pourvoir au rajustement des dettes dont est lourdement grevée une bonne partie des fermes de notre province. Le séquestre nommé a pour mission de tenir la balance entre le cultivateur et le créancier qui voit passer avec une mine piteuse toutes les échéances sans que le débiteur puisse effectuer les remboursements passés dus.

Ce ne sera ni plus ni moins qu'un procès sous l'oeil d'un président de tribunal. Or, dans un procès, il a du pour et du contre. Il ne faudra donc pas être surpris si très souvent les parties n'en peuvent venir à une entente. Aussi, est-ce pour obvier à cet inconvénient que le gouvernement a institué un tribunal devant lequel le demandeur et le défendeur iront porter leur litige. Cette législation, prétend-on, était nécessaire pour sauver nos cultivateurs de la débâcle mais rien n'empêche qu'elle prête le flanc à une critique que l'on entend déjà sourdre.

Le président d'un journal agricole semble ne voir qu'un côté de la médaille. Il cite un cas que nous considérons comme étrange parcequ'il ne se verra pas souvent. Voici ce qu'il dit: "Des centaines de cultivateurs ont déjà déposé des propositions de concordats chez les séquestres. Les créanciers, en général, se montrent très bien disposés. Nous connaissons un cultivateur qui devait \$5,000 et qui a réglé sa dette pour \$1,500. Beaucoup de créanciers sont prêts à accepter la moitié de leur créance. Il reconnaissent que \$2,000 ont actuellement le même pouvoir d'achat que \$4,000, au temps de la prospérité. Le cultivateur qui a acheté une ferme pendant ou après la guerre doit vendre deux ou trois fois plus de produits pour payer ses termes annuels, que lors de l'acquisition de sa propriété." M. Rioux, car c'est de lui qu'il s'agit, nous dit que le cultivateur en question a réglé pour \$1,500 alors qu'il devait \$5,000 mais il publie de nous dire si le créancier a rouspété ou non. En fait, il est probable que le pauvre bougre a été acculé au pied du mur et qu'au lieu de prendre le risque de tout perdre son argent il a préféré accepter un compromis. Et M. Rioux nous dit cela sans broncher! Il faut avoir du toupet, et joliment.

Nous ne voulons pas avancer par là que la position de nos cultivateurs est équitable; nous comprenons qu'un changement s'impose par la voie duquel les rajustements doivent se faire.

Les fluctuations sensibles enregistrées par le baromètre économique depuis cinq ans ont pris le cultivateur à la surprise. Autrefois, les affaires étaient d'or et l'esprit populaire ne pouvait leur prévoir de fin. Ainsi, on entreprenait souvent et beaucoup à la fois. On achetait deux, trois et même quatre fermes du coup et on les hypothéquait lourdement avec l'espoir que dans quelques années toutes obligations seraient radiées. Malheureusement, il n'en fut pas ainsi.

La dépression ne s'est pas seulement attaqué au cultivateur. Incidemment, les pays en ont beaucoup souffert. Auquel cas on a remédié par des conversions de dette et des rajustements qui se font encore périodiquement. La révision s'imposait donc pour les dettes contractées par les cultivateurs mais il faut que chacune des parties obtienne entière justice dans les règlements faits en vertu de la nouvelle loi.

Il est patent que pour arriver à faire un compromis équitable, le créancier devra se sacrifier dans une certaine mesure mais il ne l'est pas moins que ce même créancier peut très bien devenir débiteur à son tour et que, s'il ne jouit pas des mêmes privilèges, il sera lésé dans ses droits.

Notons, par ailleurs, que le créancier exigera (et ce n'est que logique) du comptant pour compenser la fraction de la dette. C'est la seconde et non la moindre difficulté qui se dresse sur la route du débiteur. On reconnaît partout que le crédit fédéral fonctionne très mal et que 75% des cultivateurs endettés n'y peuvent recourir. Force sera donc au gouvernement de l'améliorer. Puisque c'est lui qui vient de décréter la loi du concordat, il a aussi le devoir de veiller à ce que le crédit fédéral soit d'une utilité véritable et qu'il remplisse vraiment le rôle assigné. Le tarif des prêts effectués en marge du crédit a été abaissé à la dernière session, mais là ne s'arrête pas le travail des autorités politiques du pays. Il faut que le rouage de ce crédit soit révisé. Enfin, si nous comprenons bien, la législation a été adoptée dans l'espoir de sauver la classe agricole et non pas seulement pour amuser les scribes du parlement et dormir sur les rayons de bibliothèques en des volumes dorés sur tranche. Non, la mesure devra être remaniée car autrement on continuera à se plaindre et avec raison de son inefficacité.

Des Solons ont conseillé au gouvernement provincial de créer un crédit isolé de celui d'Ottawa. Ce serait probablement une bonne chose.

De toute façon, il est grand temps d'y penser et les intéressés devront agir avec diligence s'ils ne veulent pas que la loi du concordat ait le caractère d'une gaffe monumentale. Pressez-vous, messieurs.

Georges BONIN.

## A propos de cinéma

Depuis quelques mois, un groupe montréalais a assumé la tâche de nous donner à Louiseville du cinéma. Deux soirs par semaine, le vendredi et le samedi. Naturellement les débuts ont été ternes: salle à moitié vide, acoustique désagréable, programme plus ou moins heureux.

Seulement voici depuis quelques semaines, il y a un progrès vraiment remarquable. On a eu l'esprit de comprendre que le cinéma parlant français aurait des chances de vivre à Louiseville, et l'on nous sert du cinéma français, et du bon, à preuve "Les Ailes brisées" vue très récente, un pur chef d'oeuvre où les meilleures vedettes artistiques de Paris figurent, et où l'art se révèle à un tout premier point. Le son a été mesuré, balancé aux proportions de la salle, une aération plus hygiénique a été mise en action, et il est arrivé ce qui devait arriver: samedi, la salle était littéralement bondée, et pas un siège n'était vacant.

Evidemment, il y a encore des lacunes. On nous fait bien avaler une vue anglaise tout d'abord insignifiante, souvent vulgaire, mais la seconde partie du programme à 9 hrs vaut généralement la peine d'être vue.

Nous savons la grande puissance du cinéma. Certains esprits béguins y voient un lieu de perdition, et souvent ils ne sont jamais entrés au cinéma. Le théâtre français pétillait d'esprit, les partitions musicales sont délicieuses, les paysages enchanteurs, et l'écran nous fait voyager, voyager bien loin dans les plus beaux coins d'Europe, et ce, à très peu de frais. Et puis certaines scènes d'intérieur raffinent le goût, les conversations élégantes qui s'y tiennent enrichissent le vocabulaire, et l'ambiance générale dégrossit; et il y en a tant qui ont vraiment besoin de l'être!

Nous aurions tort de snober cette initiative, sous prétexte que l'assistance n'est pas toujours de premier ordre; car les soirs d'hiver, implacablement longs s'en viennent, et les routes fermées pour six mois, nous serons bien aises de disposer de ce dérivatif en soi fort honnête, et souvente fois très utile comme élément de culture.

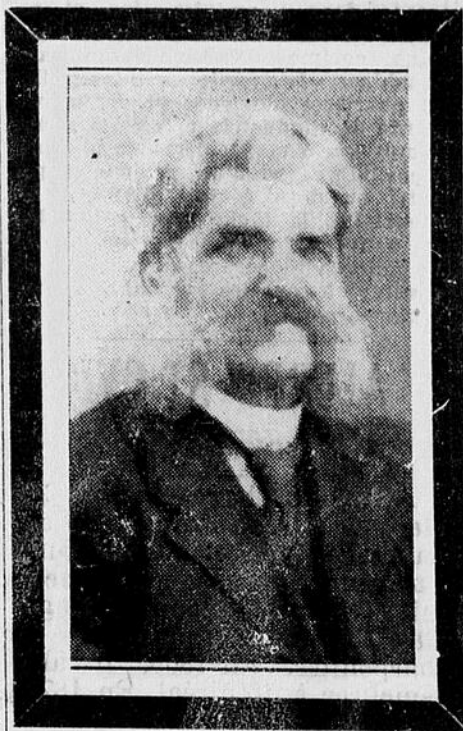
D'ailleurs, ce mouvement citadin est appelé à un développement prévu. Si des assistances nombreuses se manifestent, il se peut que nous ayons un théâtre résidant à Louiseville. Rien d'impossible à ceci, puisque dans les Cantons de l'Est, des petites villes beaucoup moins peuplées qu'ici, ont chacune leur cinéma attiré, et la classe anglaise cultivée, ne redoute pas de s'y rendre périodiquement, pour secouer un peu les soucis du jour, tout en prenant une récréation souriante.

Ce mouvement qui s'est manifesté ici, sous l'impulsion de quelques personnes dégourdies,

## LE MEDECIN DE CAMPAGNE

FEU ELISEE BELLEMARE, M. D.

IMPOSANTES FUNERAILLES A ST-BARNABE-NORD



Dimanche, le 18 novembre, pendant que le clocher du village distribuait dans l'air matinal les premières notes de l'Angelus, a quelques pas de l'église, le chapelain à la main, un modeste médecin de campagne rendait son âme à Dieu, après une carrière remarquablement bien remplie, et une vie chargée d'ans et de mérites.

Il comptait 81 ans et 9 mois.

"Notre vieux Docteur est mort", s'échangeaient timidement les premiers arrivants à l'église. Bientôt cette formule familière voltigeait de bouche en bouche jusqu'aux confins de la paroisse. Il y avait, dans cette expression du peuple, tout un témoignage d'estime, de respect, de sympathies, de regrets:

car, celui qui venait de mourir avait tellement identifié sa vie avec celle de ses coparoisseries que tous le réclamaient comme l'un des leurs.

Le Docteur Elisee Bellemare, dont St-Barnabé déplore la perte, était né à Yamachiche, le 10 février, 1853, du mariage d'Antoine Bellemare, cultivateur, et de Rose Descoteaux. Doué d'un bon talent, le jeune Elisee fut envoyé au séminaire de Nicolet, pour y suivre son cours classique, avec un autre compagnon du village d'Yamachiche, Nérée Duplessis, père du chef de l'Opposition actuelle, qui joua lui-même un rôle important dans la politique, au Barreau, et mourut Juge de la Cour Supérieure aux Trois-Rivières.

Ses études terminées, Elisee Bellemare se dirigea vers Montréal, où il fut reçu médecin, en 1879, au collège Victoria. Le bruit de la ville ne l'avait pas détourné des charmes de la campagne, qui avait rempli sa vision d'enfant. Il prit son parchemin de Docteur, monta dans les terres, à neuf milles d'Yamachiche, et s'installa à St-Barnabé-Nord, qu'il ne devait plus quitter. En première nocce, il unit sa destinée à Mademoiselle Parmélie Martel, une femme distinguée, soeur du regretté chanoine Martel, qui fut 45 ans Curé de St-Barnabé. Devenu veuf en 1918, il se remariait, quelques années plus tard, à Mlle Eléonore Bald, fille de feu le Docteur Bald. Cette dernière lui survit.

Le Docteur Bellemare laisse aussi dans le deuil: deux fils, issu du premier mariage: le Révérend Père Etienne Hector Bellemare, Dominicain, et le Dr L. Eugène Bellemare, qui exerce sa profession à St-Barnabé depuis 24 ans: ses petites-filles: Mlles Blanche, Germaine, Gilberte et Madeleine Bellemare; sa belle-fille, Madame Dr Eugène Bellemare; sa soeur, Mme Charles Garceau; ses neveux: Isaie Gendron, Joseph Gendron, d'Yamachiche; ses cousins et cousines: Mme Sévère Aubry, (fille adoptive), des Trois-Rivières; Mme Thomas Lamy, Yamachiche, Mme Vve Arsène Gendron, Mme Louis Paquin, M. et Mme Henri Gendron, des Trois-Rivières; Lucile, Louise, Flora et Juliette Marcouiller, M. et Mme Charles Daveluy de Montréal, M. et Mme Camille Duguay de Victoriaville, MM. Eugène et Bernard Gendron, Mme Alphonse Marineau de St-Adelphe, M. Léo Marineau, professeur, du même lieu, M. et Mme Nestor Bourassa, M. et Mme J. A. Lacerte d'Yamachiche, M. Théophile Lamy de Montréal, Mme Léo Latour des Trois-Rivières, et plusieurs autres.

Le service, très solennel, a été chanté, au milieu d'une vas-

(à suivre sur la page 5)

valait la peine d'être encouragé, et à la dernière semaine, un entourage plus distingué, un auditoire plus compréhensif m'a fait toucher du doigt le succès définitif de ces entrepreneurs voyageurs, auxquels je souhaite, sans restriction, un plein succès, et cela, à l'avantage de la population, qui y trouvera à un prix très bas l'opportunité de passer une agréable veillée, tout en élargissant le cadre de ses horizons, et en perdant du coup, cette mentalité hargneuse et tracassière de petites gens qui n'ont jamais sorti de leur coquille.

Paul VANASSE,  
Avocat.

**L'ECHO DE SAINT-JUSTIN**  
**JOURNAL HEBDOMADAIRE**  
**W. H. GAGNE,**  
 Editeurs-Propriétaires,  
 SAINT-JUSTIN, QUE.

Le prix de l'abonnement est de \$1.00 par année pour le Canada et \$1.50 pour les Etats-Unis. — Toute année commencée est due en entier.  
 Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles de l'Echo sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.  
 Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

**L'Heure Catholique**

La causerie religieuse à l'Heure catholique du 2 décembre, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sous le distingué patronage de S. Exc. Mgr Gauthier, archevêque - Coadjuteur, sera donnée par Mgr LePailleur, curé de la Nativité d'Hochelaga. Il exposera la parabole du Figuier stérile.  
 Cette causerie commence à 6h. précises. A 6h. 20 récitation d'orgue par M. Arthur Letondal, organiste de la cathédrale de Montréal. A 6h. 45 causerie par la Rde Soeur Ste-Marie-Odile de la Congrégation de Notre-Dame sur les missions de sa communauté.

**SEMAINE SOCIALE**  
**SUR L'EDUCATION**

La Commission générale des Semaines sociales du Canada vient de tenir une réunion à Montréal où elle a élaboré le programme de sa prochaine Semaine. Cette Semaine aura lieu à Joliette, en juillet 1935 et sera consacrée à l'éducation sociale. Sujet qui s'impose, à l'heure actuelle à tous les esprits réfléchis. Comment restaurer l'ordre social sans réformer les moeurs et les institutions? Comment réformer les moeurs et les institutions, sans le secours d'une éducation dominée par le primat d'une loi morale et d'un devoir social bien définis et impératifs?  
 Comme deux vacances existaient dans la représentation du diocèse de Québec, la Commission a élu deux nouveaux membres: Mgr Wilfrid Lebon, du Collège Ste-Anne de la Pocatière, et M. Léo Pelland avocat de Québec, l'un et l'autre professeurs à l'Université Laval.

La Journée des Sept Heures (?) en Russie Soviétique.

Alors que de nombreux ouvriers de tous les pays du monde cherchent, à obtenir la journée des Sept Heures, et que cette question va bientôt être débattue au Bureau International du Travail, la République des Soviets — d'après les affirmations communistes — l'a déjà réalisée.

La "Documentation Anticommuniste" du Cilace, dans son premier d'octobre, par une étude commencée le mois dernier, fait table rase de tous les racontars des Soviets concernant la coopération de l'ouvrier russe à l'édification du Socialisme. Avec sa clairvoyance et sa précision coutumière, la grande revue anticommuniste démontre comment l'ouvrier "le plus libre du monde" arrive à rester dix ou douze heures à l'usine, alors qu'il n'a travaillé affectivement que trois ou quatre heures. Cette perte de temps, qui est entièrement à sa charge, car il travaille soit à la tâche, soit à forfait, est due, de l'aveu même de la presse soviétique, à l'ignorance et à l'incompétence de la plupart des dirigeants communistes, et au manque total d'organisation dans les usines. Par des exemples frappants, Cilace nous montre comment les Soviets dilapident les richesses de la Russie et les forces des travailleurs, et fait ressortir la cruelle ironie contenue dans la décision d'un pouvoir qui, après 15 ans de fabrication de rebut, décide "de lutter sans merci contre les détériorations systématiques de matières premières, de machines et de produits mi-ouvrés". Les sacrifices "volontaires" des travailleurs se perdent donc entièrement depuis quinze années de régime soviétique, et la mort atroce de millions d'êtres humains offerts en holocauste au Marxisme n'a profité qu'à quelques brigands. S'il est vrai qu'en U. R. S. S. les usines qui n'ont pas exécuté leur tâche dans le plan quinquennal se voient afficher, sur le portail d'entrée, une tête d'âne, tous les ouvriers pourraient à leur tour, coiffer le bonnet d'âne, car aucun, par suite de l'ignorance des chefs et de la qualité défectu-

euse des matières premières, ne parvient, en dépit de la meilleure bonne volonté, à effectuer le travail qui lui est assigné.

Dans cet intéressant numéro de sa revue, le Cilace continue son étude sur le travail subversif du Komintern dans les armées des pays capitalistes, et prouve, une fois de plus, la duplicité inavouable d'un Etat qui, tout en signant des traités de paix ou d'alliance avec d'autres nations, travaille sournoisement à la décomposition intérieure de ces dernières.

**UN ORDRE NOUVEAU DANS L'INDUSTRIE**

Jacques Maritain, l'éminent philosophe français, a déclaré au cours d'une conférence donnée à l'université Notre-Dame de South-Bend, Ind. qu'il prévoit une inévitable transformation du système des gages et salaires en un régime industriel de co-propriété. Dans le nouvel ordre industriel, dit-il, les travailleurs auront une voix puissante dans l'administration et seront traités en conséquence et non plus comme des concurrents aux machines. Les unions industrielles et ouvrières deviendront la sauvegarde de l'industrie privée en même temps que son problème le plus sérieux. En face d'un régime corporatif ou d'un régime d'unions industrielles la tâche sera, ce semble de sauvegarder la personne contre la collectivité corporative tout en assurant à tous les avantages du régime corporatif.

**ALFRED ST-CYR**

1859-1934

Alfred Deshayes Saint-Cyr était le fils de François Deshayes St-Cyr, et de Virginie Dufresne. Son père qui demeurait à Saint-Ursule, au Village, était, en 1857, marchand et charpentier. En 1869, il alla demeurer à Montréal. En 1874, il demeurait au numéro 584 rue St-Joseph. (1) Son emploi était meublier.

Alfred St-Cyr naquit à Ste-Ursule, le 24 mars 1859. Il était âgé de 10 ans lorsque son père alla s'établir à Montréal. C'est en cette ville qu'il fit son cours commercial. Son cours d'études terminé, (2) il entra à l'emploi de Edwin Hurtubise, agent général canadien-français de la Royal Insurance Company, (3) A l'âge de 20 ans il devint l'associé de M. Hurtubise, soit en 1879.

En 1884, M. St-Cyr épousa Antoinette Demers. M. St-Cyr fut un des membres fondateurs de l'Alliance Nationale, compagnie d'assurance mutuelle. Cette société fut fondée le 11 décembre 1892. M. St-Cyr assumait la charge de trésorier général qu'il occupa jusqu'à son décès.

En 1894, alors âgé de 35 ans, M. St-Cyr fut appelé à l'administration des biens des Soeurs Grises de Montréal, et durant 40 ans il ne manqua jamais de se rendre à son bureau de la rue Guy pour surveiller les intérêts multiples de cette communauté.

M. St-Cyr était considéré comme un des fondateurs de la paroisse de Saint-Léon de Westmount, il fut pendant de nombreuses années président de la Commission scolaire de cette municipalité et en était encore commissaire.

Outre son bureau de courtier en assurances, Monsieur Saint-Cyr avait aussi fondé la firme financière Saint-Cyr, Gauthier et Frigon, qui a une haute réputation et qui occupe une large place dans le monde des affaires à Montréal.

Au mois d'avril dernier, M. St-Cyr avait fêté ses noces d'or de mariage et ses noces de diamant de son association avec la compagnie d'Assurance Royal.

A sa mort arrivée le 13 novembre 1934, il laissait son é-

pouse, deux fils: Alfred, de la raison sociale Hurtubise et St-Cyr et remplaçant de son père comme administrateur des biens des Soeurs Grises; Gaston, notaire à Montréal; trois filles.

Ses funérailles eurent lieu le 16 novembre 1934 à l'église Saint-Léon de Westmount et son inhumation eut lieu au cimetière de la Côte des Neiges. M. Alfred D. St-Cyr était un homme de devoir, d'honneur et de service, toujours prêt à soutenir les bonnes causes et à appuyer les mouvements d'intérêt public.

- (1) Devenue aujourd'hui la rue St-Sulpice.
- (2) Il n'avait que 15 ans.
- (3) En 1874.

**Comment l'alcool refroidit-il l'individu?**

Pour masquer leur passion sous une apparence d'utilité, les buveurs ont à leur service quantité de phrases toutes faites que beaucoup de gens acceptent à tort sans les contrôler.

"Je bois un petit verre pour me réchauffer", dit l'ouvrier qui a coutume de se rendre chez le cabaretier avant d'aller à son travail. La chaleur qu'il obtient ainsi est essentiellement temporaire et un abaissement de la température du corps y succède rapidement.

L'alcool, en paralysant les nerfs des artères de la peau, amène la dilatation de ces vaisseaux. Le résultat est un apport excessif de sang à la surface du corps qu'atteste la rougeur du nez.

Cet afflux extérieur du sang se produit au détriment de la circulation intérieure du corps. La majeure partie du sang se trouve ainsi refroidie au contact de l'air. Les médecins utilisent souvent cette propriété de l'alcool pour diminuer la fièvre.

Le vrai moyen de se réchauffer au réveil, pour l'ouvrier comme pour l'oisif, est de manger une soupe chaude, de boire une tasse de café au lait, dont le prix n'est pas supérieur à celui d'un petit verre.

Docteur Galtier-Boissière.

**L'Anniversaire de la Bertha**

Berlin vient de célébrer l'anniversaire du premier bombardement de Paris par la grosse Bertha en 1918. On se souvient que, par la suite, un des obus de ce formidable engin tomba le Vendredi-Saint sur l'église St-Gervais et y fit de nombreuses victimes parmi les femmes, enfants et vieillards qui y étaient réunis.

Une réception a donc été offerte à Berlin en l'honneur des commandants de la Bertha, le vice-amiral Rogge et le capitaine de corvette Kurt et des artilleurs. Au sujet de cette cérémonie, la presse allemande déclare: "Bouleversant toutes les données balistiques, le génie allemand avait réussi à envoyer, en passant par la stratosphère, des centaines d'obus géants dans la forteresse (?) qui sert de capitale à la France. Après la guerre, les canons furent mis à la ferraille, si bien qu'aucun oeil ennemi n'a jamais réussi à voir ces merveilles".

**Le vertige de la vitesse**

Le même jour on nous apprend qu'un train américain a

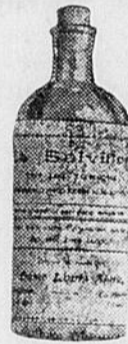
abrégé de 20 heures la traversée du continent américain, qu'un train français a fait du 118 milles à l'heure entre Paris et Brest, et que le gouvernement australien accorde \$599,000 de subsides pour la construction de trains aérodynamiques dont la vitesse minima devra être de 70 milles à l'heure.

Ces informations de presse nous arrivent deux jours après la course Londre-Melbourne, qui a mis l'Angleterre à trois jours de l'Australie, quelques semaines après le lancement du "Queen Mary", avec lequel on espère abréger de quelques heures la traversée de l'Atlantique.

Il y a un siècle, c'était un record que d'abréger un voyage de quelques jours, quand il exigeait ordinairement des semaines et des mois. A notre époque, on est venu à rogner sur les heures et sur les minutes. Il y a déjà quelque temps que l'on a abandonné l'habitude de compter par mois et même par semaines. Notons que la crise n'a pas arrêté cet effort universel vers de plus grandes et de plus sûres vitesses, vers la conquête définitive de l'espace. On n'aurait pas cru à la possibilité de ces voyages vertigineux il y a cinquante ans. En face des records nouveaux établis tous les ans, il n'y a que le rêve qui nous permette de nous imaginer ce que l'on aura atteint dans cinquante autres années.

Lisez  
**LISEZ L'ECHO DE SAINT-JUSTIN**

**LE SALVIFLORE**



Le Salviflore est un tonique contre les men-trues, Règles en abondance, Règles languissantes, Retour de l'âge. Combien de femmes et de filles souffrent de ces maladies-là. C'est le remède idéal que chaque famille doit avoir constamment sous la main.

Prix: un traitement, \$3.00; la bouteille de 20 onces. Mme LOUIS ALARIE, SAINT-JUSTIN.



**Omer Rinfret**  
 BOUCHER

(Gros et Détail)  
 Commerçant d'animaux de toutes sortes, volailles, foins, etc.  
 Service de Frigidaire  
 LOUISEVILLE P. Q.

**Nous pouvons faire vos impressions**

QUAND vous aurez besoin d'impressions quelconques, n'oubliez pas que nous sommes en mesure de vous faire ces travaux d'une façon artistique, rapide et à bon compte.

**NOS SPECIALITES**

Factures, Entêtes de lettres, Enveloppes, Memorandums, Cartes de visite, Cartes d'Affaires, Invitations, Programmes, Lettres de faire-part, Cartes Mortuaires, Affiches, Pancartes, Circulaires, Etiquettes, Reçus et Billets, Billets de Râfle, Brochures, Prospectus, Livrets de Comptoirs, Calendriers.

Lettres funéraires imprimées à quelques minutes d'avis.

Adresses toute commande ou demande d'information à:

**L'Echo de Saint-Justin,**  
 Saint-Justin, P. Q.

Tél Bell.: 900 s 5

**ADRIEN BASTIEN**

**Transport - Général**

Deux camions à la disposition du public.  
 Service rapide et prix modérés  
 ST-JUSTIN

**NOUVELLE BOUCHERIE A MASKINONGE**

Viandes fraîches tous les jours de la semaine.

Service de Frigidaire  
 PRIX MODERES  
 JOSEPH RINFRET  
 (Voisin de l'Hôtel Landry)  
 Maskinongé, P. Q.

Téléphone 968, Heures de Bureau  
 10 à 12 a.m., 2 à 4 p.m. Le soir de 7 à 9  
 Excepté le samedi

**Dr Paul Godin**

SPECIALISTE  
 Maladies des yeux, oreilles, du nez et de la gorge  
 1242, rue Hart Les Trois-Rivières.

**SOUVENIRS MORTUAIRES**



Vos Parents et Amis penseront à VOS CHERS DEFUNTS

Si vous leur distribuez des cartes mortuaires qu'ils placeront dans leur livre de prières. Nous pouvons vous imprimer différentes qualités de cartes mortuaires, avec ou sans portraits, à des prix convenant à toutes les bourses.

Demandez nos échantillons et notre petit livre de prières choisies ainsi que nos prix.

**L'Echo de Saint-Justin,**  
 SAINT-JUSTIN, P. Q.

**J.-Ernest Gagné,**

SAINTE-JUSTIN, P. Q.

AGENT DE LA MAISON

**P.-T. Legaré, Limitée, Québec**

La grande variété aussi bien que la qualité des marchandises vendues par cette maison sont connues de tout le monde.

Conditions pour convenir aux clients

# LE MYSTERE DE LA MORT

(La Croix)

Pour ceux qui savent regarder, quel spectacle a présenté la terre, cette semaine!

Sur toutes les routes du monde... dans la vieille Europe et dans l'antique Orient... aux pays de soleil et dans les régions glacées... chez les peuples toujours en paix et sur le sol saturé du sang de ceux qui, pieusement, sont morts pour la patrie... partout la Vie s'est penchée sur la Mort.

Partout, on est venu devant le trou noir... tombe populaire ou sépulture de riche, aux profondeurs de cave...

On a regardé... on s'est souvenu... on a évoqué une image... celle qu'on a connue jadis, ce front... ces yeux, bleus ou noirs, tous aimés, tous beaux... ces lèvres qui ont dit de si touchantes paroles...

Et on l'a comparée avec la réalité d'aujourd'hui... avec cette chose qui n'a plus de nom dans aucune langue.

Il est là, l'être cher... celui qu'on a entouré de toutes les délicatesses que suggère l'amour... celui qu'on a tant disputé à la mort.

Il est là!... ce père... cette mère... ce mari... cette femme... cette fiancée... cet enfant...

Un jour, des hommes sont venus dans sa chambre intime... ils l'ont enveloppé dans un drap... mis dans une de ces boîtes en série qu'on appelle un "cercueil"...

Et ils l'ont amené ici... descendant dans la terre lourde et froide.

Il y avait beaucoup de monde devant sa fosse.

On a pleuré... on s'est embrassé... serré la main... Et puis, ce fut un grand silence... le silence du tombeau.

Il est là!... Et moi, j'y serai un jour... bientôt peut-être...?

Comment cela se passera-t-il...? Je l'ignore.

Mais ce que je sais, c'est que je quitterai tout.

Et ce tout, c'est souvent beaucoup de choses!

Alors, cette tombe, une fois encore, a appelé tous les vivants.

Les uns se sont mis à genoux. Et ils ont prié.

Les autres n'ont fait qu'apporter des fleurs.

Quelques-uns se sont bornés à une minute de silence, en une attitude toujours respectueuse.

Et maintenant, devant un tel spectacle, je vous pose cette question:

Pourquoi l'homme vient-il ainsi, d'une façon ou de l'autre, méditer, chaque année, sur la tombe de ses morts?

Aucun animal, même parmi les plus intelligents, n'honore ainsi les cadavres des siens...

Et la réponse immédiate, évidente, c'est qu'entre l'homme et l'animal il y a un abîme...

C'est que nous sommes créés pour la Vie éternelle, et que la Mort devient donc, pour nous un fait déconcertant.

C'est qu'au fond de nous-mêmes, nous ne croyons pas à la mort... Nous ne l'admettons pas!

Quand je vois l'oiseau chercher des mousses, des choses jolies pour bâtir son nid, je n'ai aucune hésitation... je suis

sûr qu'il prépare la vie de demain.

Quand je vois l'humanité de tous les temps et de tous les pays apporter fidèlement, et avec tendresse, aux tombes de ses morts, des fleurs et des prières, je suis certain, mais là, d'une certitude absolue, qu'au delà du tombeau il y a aussi la vie de demain...

Sans quoi, ce geste n'aurait aucun sens, puisque ceux en l'honneur duquel il est fait n'existeraient plus.

Il a fallu le stupide athéisme des temps modernes pour nier cette évidence... pour inaugurer, et au nom du progrès, cette découverte: Après la mort, il n'y a rien.

Rien!... Le mot absurde... Conclusion: le bien et le mal n'existent pas...

...Le héros et le lâche... le chevalier et l'égoïste, le saint et le pourri, tout cela, c'est la même chose...

Tous finissent dans le même trou, pour faire, chacun quinze cents grammes de phosphate de chaux!...

Et, pour empêcher la Mort de crier le contraire, ces messieurs ont caché les cimetières, hypocritement, au nom de l'hygiène!

Ils les ont "laïcisés".

On a mis les défunts dans les autos, et on les emmène loin... très loin...

Et, souvent, on les brûle.

Ainsi, on pensera moins à eux... et, peut-être, on n'y pensera plus du tout.

Mais la Mort s'impose quand même, dans sa force implacable et tranquille.

Elle nous "a" tous... Tantôt subitement, comme un éclair... tantôt doucement... Saint François de Sales dit "qu'elle a des pieds de coton"...

Elle est l'ombre de notre lumière.

Elle est la grande réalité de la vie.

Elle est le tunnel qui relie les deux patries.

C'est elle qui arbitre notre combat suprême entre l'Esprit et la Matière.

La Matière, notre ennemie!...

La Matière, le poids lourd qui nous opprime.

La Matière, cause de notre préoccupation quotidienne...

Car c'est pour elle qu'il faut manger, boire, dormir... s'inquiéter de ce corps exigeant, réclamier, qui exaspérait saint Paul.

La Matière, c'est aussi le terrain maudit de nos fautes.

On se bat pour l'or... pour l'argent... pour les biens de la terre. Les plus belles âmes glissent, parfois, sur ses basses tentations... Et le rouge au front, tel marcheur à l'étoile, s'effondre dans le borbier de sa luxure...

La Mort, c'est l'évasion de

## CONSTIPATION des BEBES Enrayée!

"Mme H. T. Rowsome, d'Athens, Ont., écrit: "Mon bébé souffrait de constipation. Je lui donnai des Tablettes Baby's Own, tel qu'indiqué, et une demi-boîte enraya le trouble." En soulageant ainsi la constipation, les Tablettes Baby's Own empêchent le développement d'autres troubles plus sérieux. Plus faciles à prendre que les laxatifs de goût désagréable; sûres pour les enfants de tous âges. 25c le paquet.

TABLETTES BABY'S OWN du Dr. Williams

cette Matière.

C'est la libération de l'âme. Si elle pouvait penser, la malheureuse chenille qui rampe sur la terre, exposée à tout, et dégoût de tout le monde, quelle serait son indicible joie, quand, laissant sa dépouille ignoble au bord du fossé, elle s'élançait, fleur aérienne, dans le soleil et la liberté!...

le monde, quelle serait son incelle de l'âme, quand, laissant, sur son drap de misère, la matérialité qui l'opprimait, ses poulmons, son estomac, ses intestins, ses régimes, ses médicaments, ses médecins, ses chirurgiens, elle s'élançait enfin, à jamais délivrée!...

Mort, tu es la rançon de la faute.

Donc, tu n'es pas une ennemie.

Tu es la délivrance!

Tu n'es pas seulement le dernier effort, tu es le plus grand effort.

C'est sur ton lit que s'enfante dououreusement la vie éternelle.

Ils sont, d'avance, sauvés de toute déception ceux qui comprennent cela.

Et qui, le comprenant vivent, non en propriétaires, mais en locataires d'ici-bas.

Heureux ceux qui, chaque jour davantage, apprennent à mourir, les yeux sur le Christ, qui ne fut pas un stoïcien...

qui pleura devant la mort de ses amis et se troubla devant la sienne...

Mais qui, l'ayant vaincue, cette mort, nous l'a faite moins noire, par toute la lumière qui émane de lui, et du ciel dont il a ouvert la porte.

Dies natalis!... chante l'Eglise à celui qui va mourir.

La Mort, c'est le berceau de la Vie!...

Pierre L'ERMITE.

## Feu M. Joseph Sicard

Louiseville, 28. — Nous apprenons avec regret la mort de M. Joseph Sicard, âgé de 80 ans, arrivée subitement ces jours derniers à sa résidence sur la rue St-Antoine.

M. Sicard était bien connu et estimé, marchand depuis bien des années, il fut aussi échevin de la ville, place qu'il occupa à la grande satisfaction de tous.

Il avait épousé en premières nocces Marie-Anne Thibodeau, et en secondes nocces, Azilda Desjardins qui lui survit. Il laisse outre sa femme, 5 enfants: Adélar, Elzéar, Alma, de Louiseville; Céline, institutrice à Montréal et la Rév. Soeur Anastasie des Soeurs de la Miséricorde à Winnipeg. Il laisse aussi un frère, M. Alfred Sicard de Maskinongé, et une sœur, Mme Joseph Laurent, de St-Justin.

Nos sympathies à la famille en deuil.

## Jeune homme tué par un gros billot qui l'atteint à la tête

Hunterstown, 28. — Le Dr Caron, coroner du district, a tenu une enquête hier soir à Hunterstown sur la mort d'Origène Samson, tué au cours d'un accident survenu la veille au chantier de la Tourville Lumber, à 37 milles en haut du village de St-Alexis des Monts.

Le verdict rendu fut celui de mort accidentelle par fracture du crâne.

Samson a perdu la vie pendant son travail. Il était à transporter des billots quand, à la suite d'un brusque mouvement du cheval, un billot le frappa violemment à la tête.

Origène Samson, qui n'était âgé que de 23 ans, laisse une jeune épouse, née Florence Brodeur. Il habitait Hunterstown.

## Cuisson du pain à l'électricité

Durant les dernières semaines beaucoup de boulangers d'en dehors

visitent Trois-Rivières pour inspecter le nouveau four électrique moderne installé à la Boulangerie Moderne par la Shawinigan Water and Power Co. Des boulangers venant de Valleyfield, Sorel, Victoriaville, Thetford-Mines, Black-Lake, St-Joseph de Beauce, Ste-Thérèse, St-Eustache, St-Gabriel de Brandon, St-Thomas de Joliette et Louiseville assistèrent à des démonstrations afin d'étudier cette nouvelle méthode de cuire sous des conditions des plus modernes.

Depuis plus d'un mois, de nombreuses expériences furent faites avec ces fours électriques à la Boulangerie Moderne et le résultat a déterminé que non seulement le coût de production compare favorablement avec les fours utilisant du charbon, du bois et de l'huile, mais que le four électrique est plus rapide et plus propre, la cuisson du pain se fait plus régulièrement et avec beaucoup moins de travail à cause de son fonctionnement entièrement automatique. Ceci résulte en une économie de pâte et ce système occupe moins d'espace dans la boulangerie.

Il y a plusieurs milliers de ces installations aux Etats-Unis, mais pratiquement aucune dans les boulangeries de la province de Québec et ceci en dépit du fait que le tarif pour l'électricité pour ce service est dans presque toutes les parties de la province moins d'un tiers de celui chargé aux Etats-Unis.

Les boulangers qui eurent l'avantage de voir cette installation en opération à Trois-Rivières sont très enthousiastes des nombreux avantages qu'elle possède sur l'ancien système de cuisson et nous anticipons que bientôt beaucoup de nos boulangeries progressives de la Province de Québec seront munies de ce système de cuisson électrique moderne.

## LE DENTISTE

Un dentiste de Dundee se demandait pourquoi tous ses clients quittaient subitement le fauteuil d'opération pour ne plus jamais revenir. Ce fait se produisait surtout lorsque le dentiste s'apprêtait à administrer un anesthésique. Le patient commençait par s'asseoir, puis se levait brusquement et sortait.

Un jour, il s'assit lui-même sur le fauteuil et regarda par la fenêtre. On pouvait voir, sur le mur d'un bâtiment occupé par l'Armée du Salut, écrits en énormes caractères, ces mots:

"Prépare-toi à retrouver ton Dieu".

## DIFFERENTES MANIERES D'AIDER NOTRE JOURNAL

- 1.—En s'y abonnant ou en payant son abonnement.
- 2.—En lui procurant de nouveaux abonnés.
- 3.—En le faisant lire.
- 4.—En lui apportant une collaboration littéraire.
- 5.—En sollicitant des annonces à son intention.
- 6.—En encourageant nos annonceurs, disant que vous avez vu leurs annonces dans notre journal.

## "Voilà trois pistoles de perdues!"



ainsi s'écria le matelot, songeant au prix du flacon qu'il avait laissé tomber dans la rivière. Il ne se doutait pas que son exclamation donnerait son nom à la ville des Trois-Pistoles ni que l'excellent tabac naturel qu'il fumait serait un jour connu sous le nom Alouette et en demande partout—le produit de la belle province de Québec.

Conservez les Cartes Gagnantes 10¢



## LE TABAC À PIPE ALOUETTE

est le choix des connaisseurs. La Cie B. Houde Limitée—Québec



## GIN CANADIEN FABRIQUÉ SELON UNE ANCIENNE FORMULE HOLLANDAISE.



Pas un mélange mais un produit de distillation directe. Quatre fois rectifié pour lui assurer pureté et force.

10 oz \$1.00  
26 oz \$2.30  
40 oz \$3.30

## CROIX D'OR melchers

MELCHERS DISTILLERIES LIMITED - MONTREAL ET BERTHIERVILLE

# NOS COURRIERS

## Maskinongé

M. l'abbé Charlemagne l'Heureux, M. et Mme Edmond Loranger chez M. et Mme Fabrice L'Heureux il y a quelques jours.

M. l'abbé Hermann Plante de passage au couvent dimanche.

M. le Dentiste Wellie Walyer en visite chez des amis dimanche.

Mme J. Arthur Panneton, Mlle Annette Panneton, en visite chez M. Napoléon Carufel dimanche dernier.

Mmes Donat Perreault et Antonio Charest en visite récemment chez M. et Mme Alcide Lemyre.

Mme Joseph Déziel de Louiseville en visite chez des parents.

Mlle Claire Giroux de Trois-Rivières a passé la fin de semaine chez Mlle Marguerite Dalcourt et Mlle Rainville, rue de l'église.

M. J.-A. Frigon de retour d'un voyage à Montréal.

Mlle Louise Panneton de Trois-Rivières chez son amie Mlle Pauline Paquin pour la fin de semaine.

Milles Bella et Juliette Masson, Mlle Gabrielle Cloutier de passage au couvent dimanche.

Mlle Jeanne d'Arc Déziel de Trois-Rivières, en visite chez Mme François Déziel, dimanche.

M. et Mme Omer Déziel de retour d'un voyage à Montréal.

Mlle Gertrude Baribeau, institutrice de St-Léon, en visite chez Mmes Livernoche, du Petit-Bois, dimanche.

Mlle Solange Gravel de Trois-Rivières en visite chez son père M. F.-X. Gravel.

### DECES

Nous avons le regret d'annoncer le décès de M. Louis Roy, époux de Dame Claire Lachance, survenu le 24 courant à l'âge de 81 ans.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, trois filles et un fils demeurant aux Etats-Unis. Trois soeurs: Mmes Damase Bouchard, Ovide Marchand et Mlle Adeline Roy, un frère demeurant aux Etats-Unis.

A la famille en deuil, nos plus sincères sympathies.

Un invité.

## St-Barnabé

### WHIST — CONCERT

Un Whist-Concert fut donné au profit de notre Amicale le 24 novembre dernier.

M. le Curé T. Gravel nous fit l'honneur de présider.

L'orchestre Panneton de Trois-Rivières sous l'habile direction de Mme J.-A. Panneton y apporta une dose d'entrain bien appréciée.

De nombreux cadeaux furent distribués et un goûter fut servi.

Sainte-Catherine fut à l'honneur dans le petit paquet bruyant de "tiro de la vieille fille" succulente pour les intéressées surtout.

Les gâteaux furent offerts par Mme Zéphirin Bourassa et Mmes E. Veillette et Maria Bourassa.

**LISTE DES CADEAUX**

Boîte de surprise. — Prix de consolation, offerte par M. le Curé T. Gravel.

Service à gâteaux. — don de M. l'Abbé Henri Lemire.

Bol à fruit. — don de Mme Jos. Gélinas.

Couteau à pain. — M. Armand Pellerin.

Paquet de tabac. — M. Lionel Bourassa.

Planche à repasser. — M. Joseph Héroux.

Boîte à lettres. — M. Ephrem Villemure.

Nappe à thé. — Mlle Bella Boucher.

Boîte de café. — Mme Eugène Dupont.

Boîte de Bijoux. — Rév. Frère Arcadius, Montréal.

Souliers blancs. — Rév. Frère Bérard, Montréal.

Serviette brodée. — Mlle Rita Gélinas.

Bol à fruits. — M. Jos Duhaime.

Chandeliers. — Mlle Madeleine Castonguay.

Parfumeuse. — Mlle Claire Pellerin.

Jeu de cartes. — M. Nestor Bourassa.

Nécessaire à écrire. — Rév. Sr Marie-du-Rosaire sup.

Miroir. — Mlle Marie-Anne Fran-

coeur, G. M. Fromagier. — Mlle Isola Bourassa.

Coussin. — Mlle A. Marie Pellerin.

Vase à fleur. — Mlle Marie-Ange Francoeur.

Cadre. — M. et Mme Rosario Bourassa.

Miroir. — Mme Zéphirin Bourassa.

Jeu de cartes. — par un groupe d'amicalistes.

Boîte de papier à lettres. — Mme J.-A. Panneton.

Epinglette. — don du Rév. Frère Bérard, Montréal.

Plateau. — M. L. Georges Milot.

Pot de miel. — Mme Freddy Carboneau.

Un pain canadien. — Mme Alide Lamy.

Collier. — Mlle Juliette Dauphinais.

Un pot de fèves. — M. Ephrem Bourassa.

Abonnement aux annales du T. S. Enfant-Jésus pour un an. — Rév. Frère Bérard, Montréal.

Poche de pois. — M. Alphonse Bourassa.

1 mesure d'oignons. — Mme Octave Gélinas.

Boîte à cigarettes. — don de l'organisation de la patinoire de Charette.

Boîte de mouchoirs. — Mlle M. Jeanne Castonguay.

Cadre. — Mlle Laura Ferron.

Cabaret. — Mme Philippe Dugré, Louiseville.

Brosse à linge. — M. et Mme Donias Bournival.

Boîte de surprise. — M. Emmanuel Bourassa.

Fer à repasser. — Mme Philias Auger.

Livre de prières. — Mme A.-A. Gélinas.

Poche de fève. — M. Albert Bourassa.

Table-cendrier. — M. Nara Garceau.

Chien. — Mme Eugène Bournival.

Cabaret. — M. Benoît Pellerin.

Beurrier. — M. Dr et Mme E. Bellemare.

Vases à fleurs. — Mlle E. Bournival.

Gants en laine. — Mlle Maria Lemay.

Coussin. — Mme Léonard Plante.

Poudre Wyandotte. — M. Raoul Bellemare.

Jeu de cartes. — M. Bérard Pellerin.

3 barres de savon. — M. Gérard Lemay.

Marinadier. — Par une Amicaliste.

Centre. — Mme Roméo Boucher.

Boîte de poudre. — M. Camille Bourassa.

Brosse à chaussures. — M. Philippe Bourassa.

Petit service à thé. — J.-N. Godin, Trois-Rivières.

Echarpe. — Mlle Juliette Dauphinais.

Briquet automatique. — Mlle M. Jeanne Bourassa.

Pot marinade. — Mme Josaphat Matheau.

Chien. — Mlle Huguette Bourassa.

Beurrier. — M. et Mme Ovide Lemay.

Cendrier. — M. et Mme Alcide Belleville.

A tous ceux qui ont bien voulu contribuer à encourager notre oeuvre nous disons un merci bien sincère.

Le comité de direction de l'Amicale de St-Barnabé, par M. B. Boucher, sec.

## St-Charles Mandeville

M. et Mme Arthur Prescott de Montréal en visite chez M. Joseph Prescott et chez M. Joseph Bergeron, ils visitèrent aussi plusieurs autres parents.

M. et Mme Emile Bergeron de Montréal en visite chez M. Edmond Bergeron avec leur famille.

M. Louis et Joseph Roy, de cette paroisse ont failli se noyer en voulant traverser sur la glace, avec leurs chiens, ils les noyèrent, heureusement qu'eux ont réussi à se sauver.

M. et Mme Téléphore Ferland de St-Gabriel en visite chez M. Alfred Bergeron, James Bergeron et Ernest Gingras.

### NAISSANCES

Le 21 novembre M. et Mme Philippe Bergeron deux filles jumelles baptisées sous les noms de Pierrette et Annette, Parrains et marraines M. et Mme Alfred Braconnier, grands parents de l'enfant, M. et Mme Hervé Bergeron oncle et tante de l'enfant. Nos félicitations.

M. et Mme Lucien Desrocher une fille baptisée le même jour sous le nom de Simone, Parrain et marraine, M. et Mme Etienne Brissette.

### DECES

Le 20 s'éteignait pieusement M. Joseph Beausoleil, fils de Isidore. Il laisse pour pleurer sa perte outre son épouse plusieurs enfants il fut porté par ses quatre frères et ses deux beaux-frères, le service fut chanté par M. l'abbé Coonette; l'assistance était nombreuse.

Nos sympathies à la famille.

## St-Norbert

Adieu au monde. — Ces jours derniers, Mlle Berthe-Aline Laporte, fille de Mme Horace Champagne partait pour le noviciat des Srs de la Providence. Nos félicitations et nos vœux de persévérance à la chère postulante.

### ON DIT QUE...

On dit que les gens de Saint Nor-

bert sont fiers de leur "député fédéral".

On dit que l'argent accordé pour refaire le barrage de la chaussée a été employé à cet usage...

On dit que les "Gars de la Marine" seront reconnaissants... Ils se souviendront de M. Barrette et de son Bras droit.

### VA ET VIENT...

Mme Raymond Brissette de retour d'un voyage à Montréal chez ses enfants.

Mlle Jeanne Denis en visite dernièrement chez son oncle, M. Edmour Denis.

## St-Cuthbert

M. et Mme L.-P. Asselin, le Dr et Mme Payette, ainsi que leurs enfants J.-Guy et J.-Claude, étaient les invités de M. le curé Beauchamp, dimanche dernier.

Mme Raoul Désy qui est revenue de l'hôpital après avoir subi une opération est maintenant en bonne voie de guérison.

M. Jean Roberge est parti cette semaine pour l'hôpital St-Eusèbe à Joliette, où il subira une légère opération. Nous lui souhaitons d'être bientôt parmi nous et un prompt rétablissement.

Le Dr et Mme Payette de passage à Montréal la semaine dernière à l'Exposition de l'Université des Arts, à l'hôtel Windsor.

M. et Mme W. Laliberté de Louiseville, chez le notaire et Mme A. Bazinet récemment.

Mme Dr Morasse, Mme Jos. Hevieux et M. Arthur Roberge de Montréal chez M. Joseph Roberge.

M. et Mme Eouard Brissette chez M. le curé Leblanc en fin de semaine.

M. l'abbé Albert Laporte de St-Roch l'Achigan, en visite chez M. et Mme Philibert Fafard.

### ON DIT QUE...

ON DIT qu'une certaine femme du village se vante chez ses voisines qu'elle achète les manteaux de autres dames. Quel mensonge! Au cur marchand ne leur avanceraient car on dit que l'argent est parfois rare dans leur bourse.

ON DIT qu'au moment où l'amitié cesse entre deux femmes, des bavardages à tort et à travers, il y en a tant qu'on les veut.

ON DIT que certaines "bonnes dames", mettent la chicane partout où elles vont, ON DIT qu'il est mieux de ne pas les endurer dans nos maisons, car elles ont des langues bien pendues.

AVEZ-VOUS DEJA PENSE D'ALORS NOTRE PETIT JOURNAL EN VOUS ENVOYANT AU MOINS UN NOUVEL ABONNE?

# A PROPOS D'APPÉTIT!

par LA BIÈRE

# Dow

OLD STOCK

"ON VA ENTENDRE LE SIFFLET D'ICI QUELQUES MINUTES, PAUL - ET JE T'AI UNE DE CES FAIMS!"

"COMMENT, TU N'AIMES PAS LES SANDWICHES? MOI, UN SANDWICH AU FROMAGE ET UNE BOUTEILLE DE DOW, ÇA FAIT MON BONHEUR"

"TU AS FAIM, TOI? PAS MOI - J'EN AI ASSEZ DE MANGER DES SANDWICHES"

"C'EST VRAI, J'AI REMARQUÉ QUE TU APPORTAIS TOUJOURS UNE BOUTEILLE DE BIÈRE DOW OLD STOCK - DANS TA BOITE À LUNCH!"

"C'EST LE SECRET DE MON APPÉTIT, PAUL TIENS, VOILÀ LE SIFFLET - ALLONS MANGER"

"SANS GÊNE, MON VIEUX - PRENDS UN BON COUP ET TU MANGERAS DE MEILLEUR APPÉTIT"

"MERCI - JOS"

"EH BIEN! TU N'AS PAS MIS GRAND TEMPS À FAIRE DISPARAITRE CÉS SANDWICHES!"

"OUI, ET J'AI ENCORE FAIM! JE TE RENDRAI TA POLITESSE DEMAIN, ET À L'AVENIR, MOI AUSSI J'APPORTERAI TOUJOURS UNE BOUTEILLE DE DOW POUR MON LUNCH"

# LE MEDECIN DE CAMPAGNE

(suite de la première page)

te assistance, en l'église de St-Barnabé-Nord. La levée du corps fut faite par le Curé de la paroisse, M. l'abbé Théotime Gravel. Le service chanté par le Rév. Père E. Bellemare, O.P., fils du défunt. L'absoute fut récitée par le Très Révérend Père Jean Dominique Brosseau, Prieur des Dominicains de St-Hyacinthe. Le diacre fut le R. Père Nicolas Ferron, Curé de Notre-Dame de St-Rosaire de St-Hyacinthe; et le sous-diacre, le Rév. Père Gilles Roy, du Couvent des Dominicains de St-Hyacinthe. Assistants au chœur: MM. les abbés Damphouse, Curé de St-Séver, Raoul Lamy, Curé de N.D. des Neiges de Charette, Amédée Lamy, Curé de St-Elie de Caxton; Léon Désilets, Curé de St-Thomas de Caxton; M. l'abbé J.-G. Turcotte, du Séminaire des Trois-Rivières; M. Maurice Patry, Propagandiste du Sém. des Trois-Rivières; et J. Magnan, de la même institution. On remarquait encore le Rév. Père J. Méthot, Dominicain, l'abbé Athanase Mélançon, vicaire à St-Marc, et l'abbé J. Lemire, vicaire à St-Barnabé.

A la tribune de l'orgue, Mlle Laura Ferron, au clavier, et M. le notaire A. A. Gélinas, comme Maître de Chapelle, on rendit la messe des morts en grégorien. La chorale d'Yamachiche était représentée par son Maître de Chapelle; M. Napoléon Bellemare et ses meilleurs solistes. Le morceau de circonstance fut chanté, à la fin de la messe, par M. Camille Duguay, barryton.

La famille Bellemare a reçu de très nombreux témoignages de sympathies.

**Bouquets spirituels:** — Le Personnel du Couvent de St-Barnabé; la famille Alphonse Maréchal, de St-Adelphe; le personnel du Couvent de Charette; M. Ovide et Mmes Léa et Rachel Marcouiller; la famille Alfred Boucher.

**Sympathies:** — Le Rév. Père M. Laurin, O. P., St-Hyacinthe. Le Supérieur et le Personnel du Séminaire des Trois-Rivières. Le Rev. Frère Bérard, de Montréal. M. l'abbé Elzéar S. Carufel, Curé, Yamachiche. MM. Maurice Duplessis, M. P. P., François Lajoie, avocat, Edouard Langlois, avocat; M. et Mme Henri Balsler, le notaire J.-A. Trudel, des Trois-Rivières; Les Révérends Srs de l'Assomption de la Ste-V. de Nicolet; Mme Nérée Bellemare, M. Omer Bellemare, le Dr et Mme L.-O. Bournival, Mme Nérée Bellemare, M. Omer Bellemare, M. Omer Héroux, rédacteur au Devoir; tous de Montréal. Le Dr J.-B. Drouin, de Victoriaville; la famille Charlebois, St-Barnabé; Le Dr et Mme A. Langis, le colonel et Mme Raoul Pellerin, d'Yamachiche; Le notaire et Mme J.-C. Sawyer, des Trois-Rivières; Mme J.-E. Meunier, Yamachiche; M. et Mme Arthur Lacerte, Yamachiche; Le notaire et Mme A.-A. Gélinas, St-Barnabé; Le notaire J.-A. Lemire, Trois-Rivières; La famille Nérée Ferron, St-Paulin; Le notaire et Mme J.-E. Ladouceur, Shawinigan Falls; Mme Nérée Beauchemin, Yamachiche; M. Généri Gélinas, M. et Mme Maxime Mateau, la famille Hector Mateau, M. et Mme J. Dianis Villemure, Mme Zéphirin et Mlle Colette Cloutier, M. et Mme Nestor Bourassa, MM. Auguste, Joseph et Maurice Bourassa, Mme Maxime Mateau, M. Ovide Mateau et Mme Ovide Mateau, des Trois-Rivières; MM. Donat Desaulniers, Arthur Lacerte et Mme Aldéric Bellemare, Yamachiche; M. Athanase Gauthier, Trois-Rivières; M. Chs Bourgeois, C. R. M. P. T. -Rivières; M. Edouard Langlois, avocat, St-Maurice; Gustave Poisson, avocat, Trois-Rivières; Le Personnel du Couvent et de l'Externat, M. et Mme Origène Bellemare, Trois-Rivières; Le Dr et Mme P. N. Ferron, Marcel Bourassa, St-Barnabé; MM. Napoléon Bellemare, Honora Lamy, Félicien Bellemare, Fidime Bellemare, Nérée Boucher et Donat Lamy, d'Yamachiche; Mlle Gabrielle Meunier, M. Ludien Milot, le Dr et Mme J.-A. Langis, Yamachiche; MM. Eugène Millette, Omer Pellerin, Philippe Chagné, Elisée Héroux, Philippe Chagné, Wilbrod Lampron, Philippe E. Gélinas, Adrien Chagné, Philippe Descoteaux, M. et Mme Théodé Diamond, M. et Mme L.-G. Milot, Mlle Cyprienne Milot, M. Philomond Boisvert, Mlle Laura Gélinas, M. et Mme Evariste Gélinas, M. Rogatien Milot, M. Bernard Héroux, M. et Mme Sam Melançon, M. Joseph Chagné, M. et Mme Hector Mateau, Mlle Bernadette Mateau, Mlle Alma Larue, M. Maurice Lahaye, M. Emery Larue, M. Joseph Héroux, M. et Mme Joseph Larue, Shashinigan; M. Elzéar Héroux, Shawinigan; MM. Arthur Gélinas, Camille Gélinas, Majorique Boisclair, Aimé Descoteaux, Alide Chagné, Sévère Descoteaux, Arthur St-Cyr, M. et Mme J.-E. Milot, St-Paulin; MM. Charlemagne et Jules St-Yves, M. et Mme H. Pichette, M. Hermyle Gélinas, maire, Charette; M. et Mme Philippe Ricard, MM. Oscar Lafontaine, Raymond Gélinas, Joseph Lacerte, Ferdinand St-Yves et Ovide Marcouiller, Mlle Léa Marcouiller, M. Adonis Diamond, MM. Adjutor Villemure, Dorius Lacerte, Raoul Mateau, F.-X. Beauchemin, Viatime Gélinas, Dollard Mateau de Charette; Hormisdas Boisvert et Alcide Bellefeuille, de St-Thomas de Caxton, MM. Léon Gélinas, Gédéon Gélinas, Sévère Descoteaux, M. et Mme Onésime Boisvert, Mlle Thérèse Bourassa, Trois-Rivières; M. Eugène Gagnon, St-Thomas; MM. René et Philippe Mateau, M. et Mme Joseph Hélie, M. Oscar Trempe, MM. Félicien Bellemare, Napoléon Bellemare, Joseph Milot, Nérée Lacerte, Armand Lamy, Lucien Milot, Omer Pellerin Edmond Lord, Donat Lamy, M. et Mme Louis et Georges Proulx, M. Roméo Boucher, Yamachiche; Mmes Anita et Thérèse Gélinas, M. Adélaré Mateau, Charette; Mlle Lucienne Trahan, St-Elie; M. Victor Lemay, St-Sévère; M. et Mme Téléphore Lamy, M. Ubald Milot, St-Sévère; MM. Germain et Bruno Gélinas, M. et Mme Adam Lamy, Mlle Isabelle Lamy, M. et Mme Arsène Lamy, M. Camille Gélinas, Mlle Camilla Gélinas, M. et Mme Arthur Gélinas, M. Philippe, Mlle Antoinette et M. Joseph Gélinas, M. Joseph Descoteaux, M. et Mme J. Aimé Descoteaux, de St-Sévère; Mlles Marie-Ange et Yvonne Descoteaux, Mlles Yvonne et Fleurette Arvisais, M. et Mme Sévère Déziel de St-Sévère; M. et Mme Arcade Lavergne, M. et Mme Donias Trahan, M. et Mme Ernest Lacerte, M. Elisée Héroux, M. Onil Milot, de St-Sévère, MM. et Mmes Ephrem Villemure, Napoléon Lemay, Adam Blais, Freddy Mateau, Isaie Lemay, Eugène Dupont, Mlle Laurette Villemure, Mlle Cécile Pellerin, MM. Philippe Bourassa et Arthur Plante, Mlles Rosa Gélinas, Yvette, Cécile, Laura et Annette Gélinas, M. Maxime Diamond, M. et Mme Freddy Gélinas, M. et Mme Freddy Boucher, M. Adam Lavergne, M. Euchariste Lavergne, M. et Mme Philéas Auger, Nelson Auger, Omer Bourassa, J. Narcisse Gélinas, MM. et Mmes Léonard Plante, Victor Bellerive et Hilarion Lavergne, MM. Arthur Lapointe, Adélaré Boulanger, Ovide Lamy, Maxime Luc Gélinas, Mme Arthur Luc Gélinas, MM. et Mmes Freddy Charbonneau, Wilfrid Bournival, Joseph Duhaime, Albert Pellerin, Wellie Bourassa, Omer Boucher, Eugène Bournival, Moras Bellemare, Octave Gélinas, Donat Diamond, Mlles Clémence, Suzanne et Jeanne Diamond, Mlle Marie-Jeanne Castonguay, M. Antonio Bellemare, Mme Majorique Gélinas, Mlles Annette Gélinas, M. Hervé Lemay, M. Donat Gélinas, MM. et Mmes Médéric Robert, Maxime Samson, Avila Lemay, Adam Grenier, Joseph Desaulniers, Sinaï Bournival, Théodé Lacombe, Josephat Matteau, Donias Bournival, Donat Charbonneau, Mlle Simonne Charbonneau, M. Hervé Lemay, Mlle Léon Giguère, M. et Mme Lucien Ricard, M. Léopold Giguère, M. Armand Giguère, M. Raymond Lefebvre, Mlles Jeannette et Elam Lemay, M. Donat Giguère, M. et Mme Wilfrid Boucher, MM. Fernand et Philéas Boucher, M. et Mme Wilfrid Boucher, MM. Fernand et Philéas Boucher, M. et Mme Ferron, MM. Donias Gélinas, Achille Ricard, Paul Diamond, Adjutor Lacerte, Mme Evariste Gélinas, MM. et Mmes Albé Diamond, Walter Isabel, Mlle Maria Bourassa, M. Valère Bourassa, M. et Mme Origène Bourassa, Mlle Maria Bourassa, M. Valère Bourassa, MM. et Mmes Esdras Ferron, Albert Lemay, Raoul Bellemare, Eugène Dupont, Armédies Dupont, Le Dr P.-N. Ferron, MM. et Mmes Honora Garceau, J.-P. Grimard, Philéas Fer-

ron, Zéphirin Cloutier, M. Albéric Bellemare, Mme Arthur L. Gélinas, M. J. Oscar Houle, Pharmacien, Trois-Rivières; Les familles Evariste Gélinas et Ephrem Villemure, MM. et Mmes Florida Matteau, Wilfrid Ricard, Joseph Gélinas, Adam Gélinas, Omer N. Gélinas, Alphonse de Charette; Les familles Jos Rivard et Lord, M. Arthur Giguère, M. et Mme Freddy D. Gélinas, La famille Esdras Ferron, Mlle Edith Bournival, M. J. Sylvio Villemure, La famille Viatime Gélinas, M. et Mme Joseph Hélie, M. Isaac Giguère, M. et Mme M.-E. Wadbeigh, M. et Mme Fridolin Bergeron, M. et Mme Simon Martin, La famille Wilbrod Garceau, Mme Alphonse Boucher, La famille A.-P. St-Yves, M. et Mme Hermyle Gélinas, M. Hector Bournival, M. et Mme Sévère Lemire, La famille Arthur Héroux, M. Ovide Lampron, Montréal; M. Maurice Lahaye, Grand'Mère; M. et Mme Honora Lamy, M. et Mme Hercule Bourassa, Mme Théodore Boucher, M. et Mme Donat L. Desaulniers, M. et Mme Eug. Maillette, M. et Mme Henri Bordeleau, Le notaire et Mme A.-O. Bellemare d'Yamachiche; La famille Nestor Bourassa, M. Fortunat Côté, Mlle Eva Bald, M. et Mme Antonio Lesieur, La famille Isaie Gendron, M. l'avocat et Mme Alexandre Gélinas, Shawinigan; M. et Mme Joseph LaFrance, Les familles Héroux et Arthur Descoteaux, MM. et Mesdames Alide Pichet et Ferdinand Guillemette, M. et Mme J.-W. Gauthier, Les familles P. Auger et F. Diamond, MM. et Mmes J.-E. Milot, Nérée Guillemette, Mlle Juliette Deschênes, M. Napoléon Gélinas, La famille Jos. E. Gélinas, MM. et Mmes Léo Latour, Victor Milot, Le notaire Philippe Charest, Ste-Anne de la Pérade; M. Sévère Achille Gélinas, La famille L.-G. Milot, MM. et Mmes Chs-Ed. Girardin, Ovide Lacoursière, Lucien et Gustave Milot, MM. Joseph et Ovide Théroux.

**Télégrammes:** — M. et Mme Vincent Trotter, Mme Lamarche, de Montréal; M. et Mme Ernest Sanschagrin, Charette;

**Offrandes de Messes:** — Messes de l'Oeuvre du Noviciat des RR. Pères Dominicains, St-Hyacinthe; La famille du Dr Eugène Bellemare, St-Barnabé; M. et Mme Charles Garceau, Yamachiche; M. et Mme Camille Duguay, Victoriaville; M. Maurice Duplessis, M. P. P., Trois-Rivières; M. et Mme J. Auguste Lacerte, Yamachiche; la famille de Mme Majorique Gélinas, St-Barnabé; Mme Thomas Lamy, Yamachiche; M. Vve Arsène Gendron, Trois-Rivières; M. et Mme Jos. Gendron, Yamachiche; M. Louis Paquin, Trois-Rivières et M. Emery Larue, Shawinigan Falls.

Avec le Docteur Elisée Bellemare disparaît un des derniers survivants du médecin de campagne d'autrefois. On ne dira jamais assez tout ce que ces hommes de la science dépendent d'énergie et de dévouement dans la pratique difficile d'il y a un demi-siècle. Il fallait alors courir par monts et par vaux, sous la pluie, sous la neige, aux grands vents du Nord, dans des voitures de fortune, à travers des chemins à peu près impraticables. Le médecin d'alors devait être sur pied jour et nuit, car les voyages étaient longs, les distances à parcourir grandes; et il n'était pas rare qu'au retour d'une randonnée épuisante, le pauvre Docteur dût se réembarquer pour courir à un autre patient qui réclamait ses soins.

Cette pratique difficile de la médecine à la Campagne, le défunt Docteur Bellemare l'a connue. Il ne s'est jamais dérobé à son devoir. Durant le demi-siècle durant lequel il a exercé sa profession, il resta pour ainsi dire river à son travail. Dans toute son existence, il n'alla pas à Montréal plus de cinq à six fois, chaque fois en voyages d'affaires et rapidement. Il s'accreditait une journée de vacances par année, pour aller à l'exposition aux Trois-Rivières. Le reste du temps, il était à son poste et sur pied. Le Docteur Bellemare aimait les gens au milieu desquels il vivait. Il en était, du reste, bien payé de retour. Afin d'aider à la classe Agricole, il fut le secrétaire bénévole de l'exposition annuelle de St-Barnabé-Nord. On peut même dire sans exagération que, si cette société d'agriculture, dont il fut le secrétaire durant 35 ans, est en si bonne posture, le vieux Docteur en était l'auteur.

Nous avons tenu à rappeler brièvement ces quelques traits caractéristiques de la vie du défunt, croyant en cela lui rendre hommage ainsi qu'à sa famille. On donne de nos jours beaucoup de publicité à ceux qui coulent leur vie sur la grande scène de la politique, du commerce, de l'industrie et de la finance. On ne pense peut-être pas assez aux disparus dont la vie fut simple, mais n'en renfermant pas moins les plus beaux exemples. Saluons donc avec respect la tombe du Dr Bellemare, qui fut avant tout un chrétien et un homme de devoir.

Camille DUGUAY.

**Le Révérend Père E. H. Bellemare, O. P., le Dr L. Eugène Bellemare, Madame (Dr) E. Bellemare, et les autres membres de la famille Bellemare, désirent remercier bien sincèrement tous ceux et celles qui leur ont témoigné de la sympathie soit par offrandes de Messes, bouquets spirituels, cartes de sympathies, visites au salon mortuaire, assistance à l'église, lors de la mort de feu le Docteur Elisée Bellemare.**

## St-Barthélemi

**Baptêmes.** — Le 17 novembre, Marie-Gertrude Pauline, enfant de M. Lucien Bérard, Parrain et marraine: M. et Mme Henri Laurendeau. Le 14 novembre, Joseph-Edmond-René, enfant de M. Aquila Bussières, Parrain et marraine: M. et Mme Edmond Cartier. Le 24 novembre, Marie-Eliane-Suzanne, enfant de M. Armand Fafard, Parrain et marraine: M. et Mme Hormisdas Fafard. Le 24 novembre, Joseph-Roland-Bernard, enfant de M. Hormisdas Trudel, Parrain et marraine: M. et Mme Urgel Trudel. **Mariage.** — Le 29 novembre, mariage de Mlle Bernadette Dupuis, fille de M. Joseph Dupuis, à M. Viateur Lemire, de Maskinongé. **Divers.** — Nos gens de campagne qui se pâment devant l'extraordinaire bon marché des épicerie des grandes villes doivent ouvrir les yeux en lisant les actes de fraude de certains magasins à chaînes. M. J.-C. Sylvestre fait subir de très pratiques améliorations à sa charcuterie.

Samedi soir, réunion mensuelle de la L.A.R. à la salle paroissiale. On y attend un conférencier de Joliette. Les personnes qui aimeraient à se rendre compte de tout ce qu'on peut sortir de beau et de pratique d'un métier n'ont qu'à aller visiter la salle des arts domestiques du Couvent. Elles seraient bien récompensées de leur petit dérangement. **A l'Académie.** — Samedi soir avait lieu dans la nouvelle salle de l'Académie, une belle démonstration offerte en hommage de gratitude à M. l'abbé Donat Héneault, Directeur des oeuvres sociales diocésaines et ancien vicaire de cette paroisse. Devant une salle archi comble, M. Dr Landry, maire se fit l'interprète des citoyens de St-Barthélemi pour exprimer à M. l'abbé Donat Héneault, les sentiments de reconnaissance et d'appréciation pour le dévouement et le zèle des déployés pendant son séjour de six années ici. Il appuie surtout sur la part importante qu'il a prise aux mouvements agricoles dans la paroisse; formation de cercles de l'U.C.C. et de la J.A.C. organisation de coopérative, construction de poulailler, formation de syndicats, amélioration et modernisation des modes de culture, augmentation du bé-

tail laitier, ouverture d'une ECOLE REGIONALE D'AGRICULTURE, organisation de cours de tissage, etc. Comme gage tangible de reconnaissance, les citoyens de St-Barthélemi lui offrent une bourse bien garnie, dit-on. M. Héneault réussit à grand-peine à dominer son émotion. Il remercie les paroissiens de leur démonstration sympathique et les assure de son constant et reconnaissant souvenir. Dans toutes les paroisses où il est appelé à prendre la parole, il cite, nous dit-il, St-Barthélemi comme modèle d'organisation et de bon esprit. Puissions-nous par un constant progrès conserver cette bonne réputation.

Puis à lieu la distribution des diplômes à ceux et celles qui ont subi avec succès les deux examens des cours à domicile de l'U.C.C. Nous sommes heureux de pouvoir donner la liste des lauréats.

Rév. Sr Marie-Madeleine Ursule, 100; Rév. Sr André de Bethesda, 100; Rév. Sr Ger. de l'Eucharistie, 100; Rév Stanislas Forget, c.s.v., 100; Rév Géraud Tremblay, c.s.v., 100; Mlles Emilienne Ayotte, 100; Philomène Caumartin, 100; Dalvina Caron, 100; Henriette Plante, 100; Fernande Lebeau, 100; Antoinette Massé, 100; MM. Marius Savoie, 100; Géraud Farley, 100; Guillaume Farley, 100; Clément Farley, 100; Jean Roy, 100; Wilfrid Bernèche, 100; Germain Gervais, Gilles Bernèche, Bernard Bélaïr, Pierre-Albert Massé, Dominique Bernèche, Lucien Laurendeau, Albert Laurendeau, Gérard Sylvestre, Ferdinand Laurendeau, Elie Bernèche, Arthur Plante, Ls-J. Lacharité, Albert Plante, Léonard Bérard, Avila Sylvestre, Rodrigue Bérard, Julien Lemarbré, Germain Savoie, Edouard Bélaïr, G.-E. Barrette.

Pour agrémenter cette soirée plusieurs numéros intéressants furent rendus. A l'entrée nous remarquons au piano Mlles Claire Landry et G. Sylvestre, Mme Docteur Landry accompagnait les chants. La chorale de l'Académie a donné plusieurs chants qui ont tous été fort goûtés. Mais l'attraction principale de la soirée nous fut fournie par un groupe d'élèves du Séminaire de Joliette. L'anglais tel qu'on le parle, comédie de Tristan Bernard, fut rendue avec un franc succès par les finissants du Séminaire. Un cordial merci aux autorités du Séminaire et aux acteurs pour cette faveur extraordinaire dont ils nous ont gratifiés.

A Monsieur le Chanoine Clermont, curé, revenait le mot de la fin. Il le dit avec le tact et la délicatesse qu'on lui connaît, insistant surtout sur la nécessité de l'union et de la bonne entente.

Aux côtés de M. e Chanoine, on remarquait M. l'abbé Héneault, le Fr. Desrosiers, c.s.v., directeur de l'Académie, le R.P. Dumontier, c.s.v., assistant supérieur et préfet des études au Séminaire de Joliette, le R. P. Sénécal, également du Séminaire, MM. Arthur Valois, président de l'U.C.C. et Marius Savoie, président de la J.A.C., MM. les abbés Dion et Laporte, vicaires, etc.

## Ste-Ursule

**Quarante-Heures.**—Mardi, mercredi et jeudi eurent lieu nos Quarante-Heures. Tous les paroissiens se firent un devoir de se confesser et de communier. La grande messe était chantée à 8.30 heures et le soir, l'Heure Sainte à 7 heures. Mardi, l'ouverture des Quarante-Heures, la grand-messe fut chantée par M. le curé Beaudry, de St-Edouard et l'Heure Sainte fut prêchée par M. l'abbé Livernoche, de St-Paulin; mercredi, par M. le curé Lafontaine, de Ste-Angèle, et jeudi, par M. l'abbé Cossette, vicaire à Maskinongé. Plusieurs prêtres des paroisses environnantes vinrent prêter leur concours.

Samedi après-midi, le 24 novembre, avait lieu au Couvent une réunion du "Cercle d'Etudes". Soeur Marie-Emilie, à laquelle nous avions l'honneur d'avoir présentée la Rév. Soeur Etienne de Hongrie, directrice générale des Etudes. Il y eut duo d'entrée par Mlles Dumas et Tellier, chant par les élèves du Cours Spécial. Il nous fut donné d'entendre une conférence tout à fait intéressante et surtout très pratique, par M. l'aumônier qui sut si bien captiver toute notre attention. Nous regrettons cependant, qu'il y eut tant d'absence de la part des institutrices, car des conseils spéciaux leurs étaient réservés; ils furent donc remis à la prochaine séance.

Espérons que cette lacune sera comblée par une assistance nombreuse à la prochaine réunion, qui est fixée au 15 décembre, afin d'y puiser des principes solides qui sauront nous servir en temps et lieu.

Donc, à tous les membres du Cercle: "Cordialement bienvenue".

### Montréal

Mme J.-O. Pronovost de Garneau était de passage à la ville ces jours derniers.

Mlle Lucie Sanschagrin de Charette en promenade à Montréal pour quelques jours.

M. Wilfrid Duchesnay aux Trois-Rivières par affaires ces jours derniers.

M. l'abbé Albert Dessureault, curé de la paroisse Ste-Jeanne d'Arc d'Abitibi, en visite chez M. Wilfrid Duchesnay ces jours derniers.

M. Elie Rivard, M. et Mme Rodrigue Rivard, des Trois-Rivières de passage ces jours derniers chez M. J.-Henri Duchesnay.

M. Georges Barrette de St-Barthélemi en visite chez M. William L. Gagné.

Mlle Cécile et Maurice Clément de St-Justin en promenade à Montréal dernièrement.

C'est avec regret que les amis de Montréal ont appris la mort de M. Eugène Labeau et ces derniers prient sa famille de bien vouloir accepter leurs plus sincères sympathies dans leur grand deuil.

### Goûter d'huitres

M. Adolphe L'Archevesque échevin du quartier Délorimier invitait ces jours derniers quelques amis à sa résidence de la rue Fabre, à un gentil goûter d'huitres. Inutile de dire que tous ceux qui avaient été invités se sont empressés de se rendre à l'aimable invitation de notre échevin. Les succulentes mollusques furent dégustées avec appétit et entraine, le tout arrosé d'un vin exquis. Mme L'Archevesque avait su comme toujours faire les honneurs de sa maison.

Après le goûter d'huitres il y eut chant par MM. Paul Valade, Wilfrid Duchesnay, J. E. Poirier, Dr Ad. L'Archevesque, père et fils, J.-Henri Duchesnay, M. J.-Avila Duchesnay accompagnant au piano.

Tous s'amuserent ferme jusqu'à une heure avancée et comme cette petite fête coïncidait avec le 40e anniversaire de mariage de M. et Mme L'Archevesque on avait eu l'heureuse idée de présenter à Mme L'Archevesque une magnifique gerbe de roses. M. L'Archevesque pour la circonstance nous fit une petite allocution toute pétillante d'esprit comme il a le secret d'en faire.

Ont pris part à cette réunion M. et Mme Adolphe L'Archevesque Sr, M. et Mme Ad. L'Archevesque Jr, M. et Mme Albert L'Archevesque, M. et Mme Edgar Richard, M. et Mme J.-E. Poirier, M. et Mme Alfred Poirier, M. et Mme Paul Valade, M. et Mme William L. Gagné, M. et Mme Wilfrid Duchesnay, M. et Mme Henri Duchesnay, M. et Mme J.-Avila Duchesnay, Mme Henri Gratton, M. et Mme E. Monette.

Tous garderont un souvenir impérissable de ce petit banquet, servi avec tant de goût. Nous remercions M. et Mme L'Archevesque de leur si franche hospitalité.

### Funérailles imposantes de M. Euclide Richard

Ces jours derniers avaient lieu les funérailles de M. Euclide Richard, voyageur de commerce bien connu. Il est décédé à l'âge de 52 ans.

Le convoi funèbre, précédé d'un lambeau de fleurs, parti des salons mortuaires, Jos. Lussier & Fils, rue Papineau, pour se rendre à l'église St-Denis où le service fut célébré.

La levée du corps a été faite par M. l'abbé Mélançon, aumônier des SS. Jésus-Marie d'Hochelega.

La Chorale exécuta la messe de Yon. Les solistes furent MM. Lucien Tourangeau, Paul Valade, Avila Blanchard et Edmond Poirier assistés de plusieurs membres des chorales St-Louis de France et St-Denis. MM. Paul Valade et Edmond Poirier ont chanté avec beaucoup d'âme le "Crucifix" de Faure.

Conduisaient le deuil: Ses deux fils, Robert et Paul-Armand, Ses frères, Edgar, Alfred et Henri, Ses neveux, Gaston, Maurice, Roland, Léo, Honoré, Julien, Fernand et Jean Richard, Ses cousins, Armand, Pacifique et Alfred Richard; MM. J. G. Duhamel, Wilfrid Duchesnay et Henri Duchesnay, MM. Léo Dubreuil, Roméo et Henri Gratton, A. Riendeau, Venaient ensuite: Dr Adolphe L'Archevesque, échevin de DeLorimier; MM. Nap. Courtemanche, maire de Montréal-Est; Bruno Charbonneau, ex-échevin de St-Edouard; Dr J. A. Girard, Notaire J.-A. Paquin, Notaire Geo. Mayrand,

J.-P. Lamarche, avocat; Dr L. Jutras; Dr M. Rochette, Notaire Desormiers, MM. J.-A. Savard, ex-échevin de St-Denis; J.-E. Gagné, G. Gagné, J.-N. Paradis, J. Tremblay, Euclide Riendeau, J.-E. Poirier, Alfred Poirier, Armand Malo, R. DeLorme, J. Lefebvre, Philippe Lefebvre, E. Bourbonnais, E. Robert, Jean Naud, Ferdinand Forest, J. Carrière, O. Paquette, Aza Lamarche, W. L. Gagné, J.-B. Laplante, Léo Bertrand, Armand Morin, J. Léger, J.-B. Léger, A.-R. Désautels, L. Lafleur, A. Bates, Nap. Charest, A. Roussin, J. L. M. Provost, Rol. Gagné, R. Gagné, M. Gagné, P.-E. Gagné, A. Dayle, R. Lafond, J. E. Blanchard, M. Planté, J. Ménard, A. Shédleur, Lucien Gratton, M. Archambault, E. Lecomte, J. Destroismaisons, A. Prud'homme, F. Clavette, E. Dubord, T. Godbout, J. E. W. Lévesque, J. O. Poudrette, P. Simoneau, F. Lamontagne, M. Bégnoche, Avila Blanchard, Roméo Blanchard, F. Goyette, J.-H. Laframboise, J.-P. Decelle, J. Valois, O. Morin, B. Melançon, N. P., E. Lauzon, A. Leduc, M. Dumesnil, P. Laurier, R. Viau, Chs. Drapsau, A.-E. Roberge, Paul Valade, E. Labelle, J. A. Lecour, A. Anctil, H. Desjardins, Geo. Langehler, J.-H. Bergeron, P. Moreau, B. Bernier, P. Bernier, P. Despaties, J.-D. Descelles, P. Champagne, J. Nantel, A. Rochette, Jos Nuckle, A. Boucher, E. Giroux, A. Pilon, L. Pilon, J.-P. Laberge, E. Pelletier, A. Arèle, J.-M. Fernet, J.-M. Rochette, Jean Melançon, R. Paquette, E. Hogue, L. Carle, E. Coderre, J. Rivest, Ph. Malo, A. Malo, Ph. Bisailon, Ed. Lervis, Jos. Paquette, J. Martineau, E. Turcotte, J. Perras, O. Payette, R. Racette, Henri Dubois, M. Barbe, Nap. Langelier, A. Pauzé, L. Rickner, Emile Durocher, Honoré Lafleur, O. Lemire, W. Bennett, C. Léger et une foule d'autres.

La famille a reçu de nombreuses marques de sympathies. M. Euclide Richard était très bien connu à Montréal, ayant été mêlé à plusieurs organisations sportives et musicales.

Il était un des fondateurs du club de raquettes "Les Montagnards". Il fit partir aussi du club "Champêtre", ainsi que pendant plusieurs années de la chorale des PP. du Très S. Sacrement. Il était doué d'une très belle voix et d'un caractère très jovial. Dans les réunions intimes, on le surnommait "Le bout-en-train" ou "le joyeux Plou", comme on l'appelait communément.

Il représentait plusieurs maisons de commerce, entre autres: Les maisons de tabac J.-M. Fortier, Goulet & Frères, et aussi la maison Kelvinator.

Il laisse pour déplorer sa perte: son épouse, née Blanche Bourget, Deux fils, Robert et Paul-Armand, Trois frères: Alfred, échevin de Montréal-Est; Edgar, courtier d'assurances bien connu; Henri, artiste peintre.

Nous prions la famille Richard d'accepter nos plus sincères sympathies.

Sympathies de la Ville de Montréal-Est.

"EXTRAIT des minutes d'une séance générale ordinaire du conseil municipal de la Ville de Montréal-Est, régulièrement convoquée et tenue, aux lieux et heures ordinaires des séances, mardi, le 6 novembre, 1934.

Proposé par l'échevin Adélar Rivet

Secondé par l'échevin Elzéar Fournier.

Que ce conseil a appris avec une grande surprise et une vive douleur la mort subite de M. Euclide Richard voyageur de commerce, domicilié de la cité de Montréal, contribuable de la Ville de Montréal-Est, et frère de M. Alfred Richard, échevin du quartier centre de la dite Ville.

Que les membres de ce conseil prient leur collègue, M. Alfred Richard et la famille du défunt, de bien vouloir accepter leurs plus sincères sentiments de condoléances à l'occasion de la mort de M. Euclide Richard.

Que le secrétaire-trésorier soit chargé de transmettre copie de la présente résolution à la famille de M. Euclide Richard et à M. Alfred Richard, échevin.

ADOPTÉ. VERITABLE EXTRAIT DU LIVRE DES MINUTES.

Le Secrétaire-Trésorier, (signé) J. Emery Coderre.

Sympathies des Commissaires d'Écoles de la Municipalité de la Ville de Montréal-Est.

"EXTRAIT DES MINUTES d'une session régulière mensuelle des Commissaires d'École pour la Municipalité de la Ville de Montréal-Est, tenue à l'Académie Richard, le lundi cinq novembre 1934.

RESOLU UNANIMEMENT. —

"Que les Membres de cette Commission Scholaire ont appris avec un vif regret la mort de M. Euclide Richard, frère de notre distingué Commissaire et Collègue.

"Qu'ils désirent rendre à sa mémoire un tribut sincère de respect et d'admiration.

"Qu'ils s'associent de tout coeur à la famille dans l'épreuve qui la frappe, et que copie de la présente résolution lui soit transmise.

(signé) J.-A. Forest, Secrétaire-Trésorier. Sympathies du Club Ouvrier Montréal-Est Inc.

19 Ave. Broadway, Montréal-Est. Extrait des Minutes d'une assemblée régulière des Membres du Club Ouvrier Montréal-Est Incorporé, tenue le mercredi 7 novembre courant 1934, aux salles du Club, 19 ave. Broadway, Montréal-Est.

Proposé et Résolu unanimement. "Que tous les membres du Club Ouvrier Montréal-Est ont appris avec une vive douleur la mort de M. Euclide Richard, frère de notre distingué membre.

"Que les Membres de notre Club unanimement tiennent à assurer à la famille du regretté défunt leurs plus vifs sentiments de condoléances à l'occasion du deuil qui la frappe.

"Que copie de la présente résolution soit envoyée à la famille. ADOPTÉ. Véritable extrait du livre des Minutes.

(signé) Hector Loisel, Secrétaire-Trésorier.

—Pour vos travaux d'impressions adressez-vous à l'Echo de St-Justin: un homme de 45 années d'expérience est à la tête de ses ateliers, ce qui vous assure une exécution parfaite de vos travaux et ses prix sont très modérés.



### MAURICE LAURENT BIJOUTIER

Bel assortiment de Montres, Bagues, Joints, Bijouteries, Etc., Etc. Réparations de toutes sortes à des prix très modérés. Rue St-Laurent, LOUISEVILLE.

### COUPONS! —: COUPONS!!

Vous trouverez chez Mlle Antoinette Dufresne à St-Barthélemi, un bel assortiment de coupons à la livre, blouses, gants, bas, mouchoirs, fil à broder et de tout genre, etc.

### SALON DE COIFFURE

Ondulation Marcel, Komol, Papier, etc.

### Mlle Antoinette DUFRESNE

(Chez M. J. C. Sylvestre, Boucher) St-Barthélemi, P. Q.

Combattez les rhumes avant qu'ils commencent

### Fortifiez-vous avec les "3 éléments vitaux"

En augmentant la proportion de calcium, de phosphore et de fer (les "3 éléments vitaux") dans votre organisme, vous contribuerez à enrichir votre sang, à fortifier vos nerfs et à augmenter votre résistance physique, de sorte que vous pourrez mieux lutter contre les dangers de l'infection. Le Sirop Fellows vous offre les "3 éléments vitaux" sous une forme facile à assimiler par l'organisme.

SIROP FELLOWS UN COMPOSÉ D'HYPOPHOSPHITES de réputation mondiale



CETTE RÉELLE SAVEUR DE HOLLANDE

En vente au Canada depuis plus de 100 ans

### GIN de

1.00 la bouteille de 10 onces  
2.30 la bouteille de 26 onces  
3.30 la bouteille de 40 onces

### KUYPER

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs Rotterdam, Hollande - Maison fondée en 1695

### POMMES!

Nous venons de recevoir nos pommes d'hiver. Nous en avons encore, cette année, un très beau choix à offrir à nos clients et à des prix très modérés.

### Magasin W.-H. Gagné, Saint-Justin, P. Q.

BELL TEL.: 49

### J. Théo Chevalier

Huissier, Cour Supérieure.

Solliciteur de Comptes, Billets, Jugements, Dettes de livres, etc.

34 rue Notre-Dame,

LOUISEVILLE, P. Q.

TEL 32

HEURES DE BUREAU DE 9 a. m. à 9 p.m.

### Dr ROBERT TRUDEL DENTISTE

Successeur du Dentiste Gélinas 38 ST-LAURENT, LOUISEVILLE, P. Q.

Téléphone 117.

### G. E. HEROUX,

Contracteur Electricien Licencié INSTALLATION DE LUMIERES, FLITURES, MOTEURS ET ACCESSOIRES ELECTRIQUES

Réparations de tous genres.

53, rue St-Laurent, LOUISEVILLE, P. Q.

BUVEZ



Délicieux et Rafraichissant.

Dépositaires autorisés

D. LAFONTAINE & FILS

Embouteilleurs de liqueurs douces.

TEL.: 23

39 Notre-Dame, Louiseville.

## Nouvelles Locales

—Une excellente manière de rendre votre journal intéressant, c'est de lui communiquer toutes les nouvelles que vous connaissez. Si vous avez des visiteurs, si l'on vous fête, si vous partez en voyage, si vous êtes témoin d'un accident, un coup de téléphone à votre journal et non seulement vous lui rendez service, mais vous faites plaisir à vos parents et à vos amis qui prennent le plaisir à lire ce qu'il vous concerne.

M. Irénée Bellemare vient d'acheter la boutique de forge de feu Eugène LeBeau, avec l'intention de l'occuper au printemps, et de s'y bâtir une maison privée. Nous lui souhaitons tout le succès désiré. Mme Albert Clément qui était à l'Hôpital St-Joseph des Trois-Rivières, depuis trois semaines, pour y subir une opération, est revenue dans sa famille et est en pleine voie de guérison.

Le Rév. Père Léo Bérard, C. S. V. de Berthierville était en promenade à St-Justin, chez son oncle, M. Joseph Toupin à l'occasion de la Ste-Catherine, et du 55ième anniversaire de son oncle. A cette occasion, plusieurs parents et amis s'y rendirent; on remarquait: M. et Mme Lionel Toupin de Shawinigan Falls, M. et Mme Irénée Clément, M. et Mme W. H. Gagné, M. Louis Clément, M. et Mme Georges Barrette de St-Barthélemi, et leur fille Rachel, MM. Lionel Brissette et Léo Gagnon, Mmes Bella Toupin de Montréal et E. Roch de Joliette, et autres.

M. et Mme Camille Casaubon de passage à St-Justin en fin de semaine.

MM. les abbés Ovila Gagnon et Hermann Plante de Trois-Rivières à St-Justin dimanche.

M. Charlemagne Drainville de Montréal en fin de semaine à St-Justin chez ses parents et sa fiancée Mlle Rose Lajoie.

M. Hervé Rivard de Montréal de passage à St-Justin ces jours derniers.

M. Denis Baril de Montréal est venu passer la fin de semaine à St-Justin chez ses parents: M. et Mme Pierre Baril.

MM. Bernard et Germain Bourgeois, ainsi que Maurice St-Martin de Berthierville, sont allés à Montréal samedi dernier.

M. l'abbé Joseph Grenier de passage aux Trois-Rivières dernièrement.

Mme Adélarde Deshaies actuellement à l'hôpital de Trois-Rivières pour subir une opération à la gorge; nous souhaitons quelle revienne bientôt parmi nous.

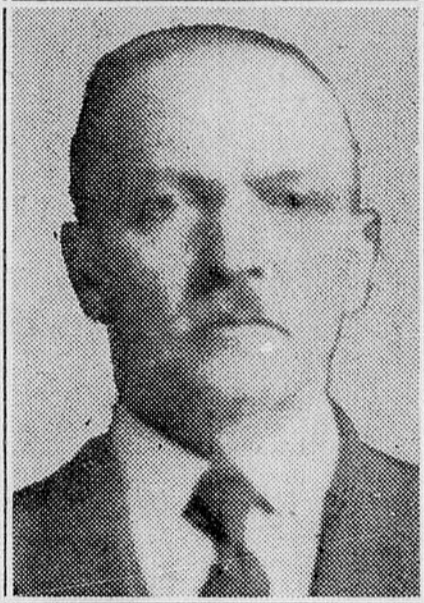
Mlle Clémence Vertefeuille nous est revenue après un assez long séjour à Montréal.

M. Bernard Bourgeois ainsi que Mlle Irène Gagné et Cécile Clément de passage aux Trois-Rivières pour rendre visite à Mme Albert Gagné, vendredi dernier.

M. Joseph Vertefeuille ainsi que son fils Emile de passage à Montréal par affaires.

**Pour Acheter à Bon Marché**  
Allez au Nouveau Magasin  
**J.-A. LUSSIER, St-Barthélemi.**  
Dans le bloc de M. Jacques Morand près de l'église.  
Mon stock consiste en Marchandises Sèches, Chaussures, Etc., Etc., et qui sera vendu à 25 et 30% meilleur marché que le régulier  
**BIENVENUE A TOUS.**

## Les Imposantes funérailles de M. Eugène LeBeau



ELLES ONT EU LIEU LE 19 NOVEMBRE, EN L'EGLISE DE SAINT-JUSTIN

Les funérailles de M. Eugène LeBeau décédé le 17 nov. à l'âge de 58 ans, 8 mois ont eu lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le cortège funèbre partit de la demeure du défunt pour se rendre à l'église paroissiale où le service fut chanté à 9 1/2 hrs.

Le curé Jos Grenier fit la levée du corps. Le curé Jos. Mongrain de St-Joseph Mékinac, ancien vicaire de St-Justin chanta le service assisté du Rév. P. Lionel Durand C. S. V. et de l'abbé H. Morissette, comme diacre et sous-diacre. L'abbé J.-B. Levasseur des T.-R., ancien vicaire de la paroisse célébra la messe à l'autel de la Ste-Vierge. On remarquait dans le chœur le R. P. Jos. Duhamel C. S. V. et le curé Jos. Grenier.

Le choeur de chant sous la direction du notaire E. Langlois chanta la messe harmonisée de G. E. Penne-ton, Mme A. Lafrenière nièce du défunt touchait l'orgue. La quête fut faite par MM. Adéodat Lafrenière et Albert Clément.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte son épouse née (Caroline Grégoire) cinq filles: Mme Antonio Paquin (Adrienne) de Montréal; Emilienne, Germaine, Lucienne, Yvette; deux fils, Adrien et Maurice; un gendre, M. Antonio Paquin; deux frères: Joseph, de Détroit, Michigan et Philippe de Maskinongé; ses beaux-frères et belles-soeurs: MM. et Mmes Adélarde Sicard Louiseville, Charles Trotochard St-Justin, Moïse Coutu, Téléphore Drainville Maskinongé.

Les porteurs étaient MM. W.-H. Gagné, Oscar Paquette, Azarias Gagnon, Jos. Vertefeuille, Paul Baril, Adolphe Voulligny. Le maire J.-L. Paquin portait la croix. Le char funèbre était conduit par M. Arthur Carufel.

Conduisait le deuil outre ceux mentionnés plus haut MM. et Mmes: Donat Lafontaine, Barth. Isabel, Nap. Lapointe, Wilfrid Lemire, Eugène Lemire, ses cousins et cousines; Wilfrid LeBeau, Antonio Lincourt, Joseph, Emile, Bernadette, Simone, Irène Coutu, Antonin Bastien, neveux et nièces.

**CONDOLANCES EXPRIMEES A**  
Mme EUGENE LEBEAU ET  
A SA FAMILLE.

Offrandes de messes: Les abbés J.-B. Levasseur, Emile Clément, MM. Ephrem LeSage, Robert Vézina, les employés de la Banque Provinciale 2550 Rouen, Montréal, M. et Mme Azarias Gagnon, J. E. Savoie, Hector Deshaies.

Tributs floraux: M. et Mme Antonio Paquin, Montréal, une couronne; Emilienne, Germaine, Lucienne, Yvette LeBeau une gerbe; Adrien, Maurice LeBeau, une gerbe.

Télégrammes: Jos LeBeau, Détroit Mich.; Jos. Gagnon Stroudsburg, Pa; Wilfrid Duchesnay, Montréal.

Bouquets spirituels: Les Rév. Filles de Jésus et leurs élèves, MM. et Mmes Adéodat Lafrenière, Antonio Lincourt, Azarias Gagnon, Moïse Coutu, Oscar Paquette, Aimé Dupuis, Arthur Carufel, Charles Baril, Onias Plante, Wilfrid St-Antoine, M. Eugène Richard, Collège St-Jos. Berthierville, Sr Marie-Julienne du S. Sacrement.

Sympathies: Familles: W.-H. Gagné, Jos. Vertefeuille, F.-X. Lessard,

H. Dauphinais, Jos. Villeneuve, Philippe et Wilfrid LeBeau, Ernest Beaulieu, Horm. Comtois, Jos. Pierre Bussièrès, Paul Baril, Raphael Paquette, Honoré Ladouceur, Omer Rinfret, C. Désiré Paquin, J.-A. Voulligny, Honoré Clément, Alfred Dugré, Jos. Noé Bellemare, Xavier Doucet, L. Villeneuve, Romulus Lafrenière, Ovide Marchand, Jos. Laurent, David, Stanislas Gaboury, Ferdinand Vermette, Adélarde Morin, Nap. Gaboury, Pierre Pepin, Ovila Trudel.

MM. et Mmes: J.-L. Paquin, Jos. L. Gagné, J.-A. Chapdelaine, Adélarde Dupuis, Adrien Bussièrès, Adélarde Bastien, Notaire et Mme J.-E. Langlois, Arthur Plourde, Adélarde Sicard, Jacques Lajoie, Antonin Gagné, Albert Bussièrès, Adélarde Francoeur, Walter Carufel, Jos. Plante, Jos. Béland, Donat Lafontaine, Nap. Lapointe, Arthur Bellemare, Edgar Clément, Ide Francoeur, Maurice Hauser, Emile Vertefeuille, F.-X. Jos. Gagnon, Mmes Adam Francoeur, Ed. Paquin, P. Durand, Mmes Berthe et Alice Chapdelaine, M. L. Lavallée, Fernande LeSage, Laurette Deschênes, Laurette Vertefeuille et ses élèves, Alcède Paquin, Clairette Savoie, Béatrice Morin, Corinne Lefebvre, Alia Lajoie, MM. Emie R. Gagnon, Notaire Emile Bélanger, Bernard, Germain Bourgeois, Aimé Lafrenière.

### Intéressant communiqué

Pas de "Minuit, Chrétiens" à l'église.

La "Semaine Religieuse de Québec" publie le communiqué suivant de Son Eminence le Cardinal Villeneuve, O.M.I.

1.—A l'occasion des fêtes du Premier de l'An, la piété de nos fidèles a provoqué en divers endroits des messes nocturnes que l'on ne peut généraliser et qui ne sont pas sans quelquefois des inconvénients. Il est aussi à craindre que, chez plusieurs, cette piété de nuit, que devrait inspirer un grand sentiment de réparation, ne s'accompagne point de ces dispositions surnaturelles. D'autre part, le Saint-Siège ne concède les indulgences requises en cette matière qu'à condition que la cérémonie dure environ trois heures, ce qui en pratique ne peut guère se réaliser.

Voilà pourquoi j'ai résolu de ne point renouveler la demande des indulgences en question et d'en supprimer l'usage, pour le remplacer par une cérémonie qui devra avoir lieu dans tout le diocèse, à des heures plus normales.

a) Chaque année, le 31 décembre au commencement de la veillée, à l'heure fixée par le curé, il y aura exposition solennelle du Très Saint-Sacrement suivie d'une heure d'adoration, ou du moins d'un salut. Au cours de cette cérémonie, on chantera, en esprit de pénitence et de réparation pour les péchés commis dans l'année expirante:

Trois fois "Parce Domine", le psaume "Miserere", avec l'oraison: "Deus, qui culpa offenderis".

On chantera ensuite le "Te Deum" avec les versets et l'oraison convenables, ou du moins le "Magnificat" pour rendre au Seigneur de justes actions de grâces de toutes les faveurs dues à la munificence divine pendant l'année écoulée.

b) Le lendemain, 1er janvier, après la messe principale, on chantera dans toutes les églises et chapelles le "Veni Creator", avec versets et oraison, à l'effet d'obtenir les bénédictions célestes sur l'année nouvelle.

II.—En vue, aussi de conserver à notre nuit de Noël son caractère vraiment liturgique et de la protéger contre l'envahissement de l'esprit profane, je règle ce qui suit:

a) D'aucune de nos paroisses ou chapelles on ne devra irradier le chant de la messe de minuit ni les cantiques de la messe d'aurore.

b) Nos chorales religieuses ne devront point non plus radiodiffuser même des concerts sacrés, excepté avant les onze heures du vingt-quatre décembre ou après les deux heures du vingt-cinq.

c) On devra s'abstenir de faire entendre le "Minuit, chrétiens" dans les offices religieux du diocèse.

†J.-M. Rodrigue,  
Card. Villeneuve, O.M.I.  
Archevêque de Québec.  
Le 2 novembre 1934.

### GERARD LINCOURT EXPERT

EN PATISSERIE FRANCAISE ET ANGLAISE  
vous fera sur commande gâteaux de noces et fêtes  
OUVRAGE GARANTI ET PRIX MODERES  
MASKINONGE, P. Q.

### EUSEBE DIONNE

ENTREPRENEUR - ELECTRICIEN LICENCIÉ  
INSTALLATION DE TOUT GENRE POUR LUMIERES ET MOTEURS  
Je vends aussi toutes sortes d'accessoires électriques à des prix défiant toute compétition.  
UNE VISITE EST SOLLICITEE  
42 rue Notre-Dame, LOUISEVILLE.

**TOUS LES HOMMES D'AFFAIRES ET DE PROFESSION DU DISTRICT TROUVERAIENT CERTAINEMENT PROFIT A ANNONCER DANS L'ECHO DE SAINT-JUSTIN.**

Tél. Bell 85-r-81

### Richard Lessard B. C. L. NOTAIRE

Argent à prêter, Règlements de successions, Assurances, Collection.  
STE-URSULE, Comté de Maskinongé

Tél.: 17

### Dr Roland Bernèche MEDECIN-CHIRURGIEN

MASKINONGE,

P. Q.

HEURES DE BUREAU  
9 a. m. à 9 p. m., le lundi excepté

TELEPHONE:  
AMherst 5082

Docteur A.-D. MILOT  
B. A. L. D. S. D. D. S.

CHIRURGIEN - DENTISTE  
774 BOULEVARD ST-JOSEPH EST

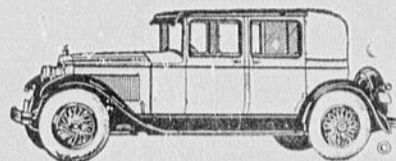
Entrez et sounez

MONTREAL

## JOSEPH MERCURE,

MARCHAND DE NOUVEAUTES  
Assortiment considérable et varié dans tous les départements à des prix très modérés.  
ST-BARTHELEMI. — P. Q.

## TAXI



Baptêmes, Etc. Voyages à longue distance.

Service rapide — Jour et Nuit

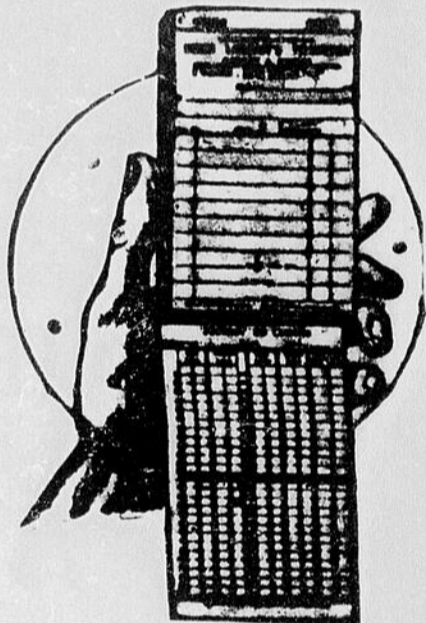
Nap. S. de Carufel & Fils,

Tél. 29 Pont Maskinongé

## CALENDRIERS

— ET —

## LIVRETS de COMPTOIR



Outre les impressions générales, nous faisons une grande spécialité de CALENDRIERS et de LIVRETS DE COMPTOIR.

Il est dans l'intérêt de tous ceux qui ont besoin de ne pas placer leurs commandes sans avoir examiné nos échantillons et nos prix.

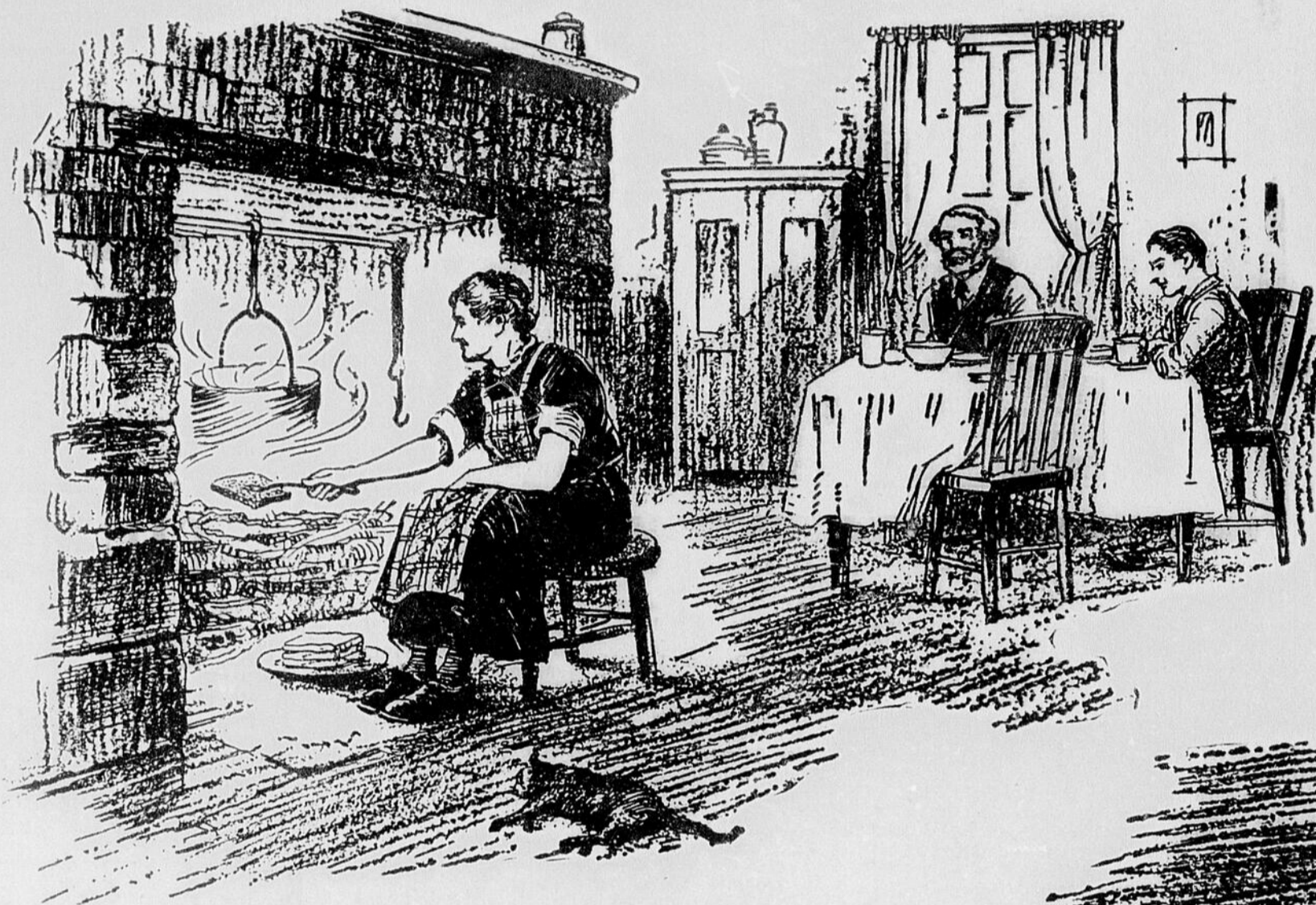
L'Echo de Saint-Justin,

SAINT-JUSTIN, QUE.

QUEL EST L'ABONNÉ...

qui ne pourrait pas trouver, chaque année, au moins un numéro abonné à l'Echo de Saint-Justin. Pour réussir il n'y a qu'à vouloir.

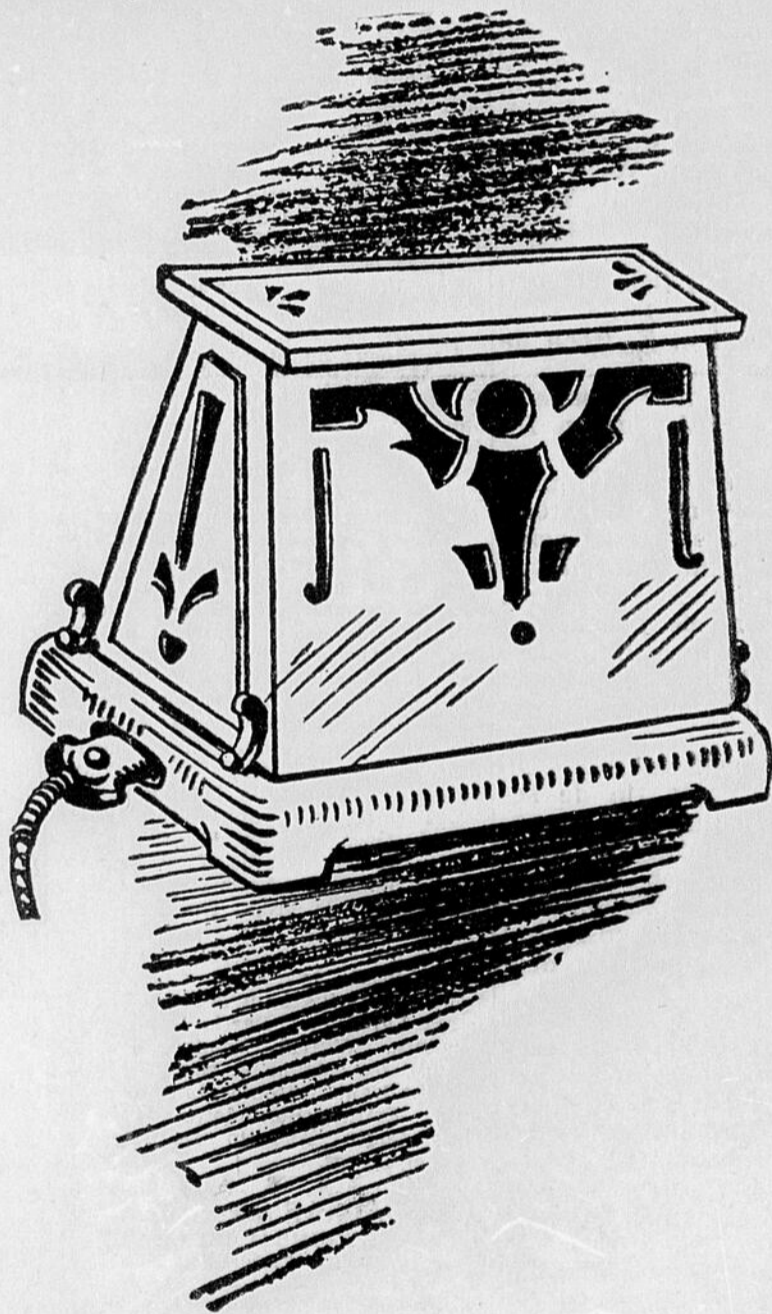
AVEZ-VOUS DEJA PENSE D'ALDER NOTRE PETIT JOURNAL EN NOUS ENVOYANT AU MOINS UN NOUVEL ABONNE.



# HIER et AUJOURD'HUI-

DU PAIN ROTI D'UN BRUN  
DORÉ EN UN INSTANT

Le grille-pain électrique fait du pain rôti exquis d'un brun doré simplement en tournant une clef. Il vous épargne temps et travail—et ce n'est qu'un d'une centaine d'accessoires électriques qui sont prêts à vous servir—“à vous débarrasser des anciennes corvées”—“à vous apporter des heures précieuses de loisir”—“à vous assurer un meilleur travail à un prix plus bas.” Demandez à votre marchand local de vous donner le prix des appareils électriques—les conditions faciles de paiement—le coût minime d'opération



**VOYEZ CES ACCESSOIRES MODERNES CHEZ VOTRE MARCHAND LOCAL**

THE SHAWINIGAN WATER & POWER COMPANY